

PR 2382004-157

n° 157

Juin 2004

R/s/ton

Contact

Le journal de l'Université

La coopération internationale
dossier spécial

Les Études Basques

Le point sur le LMD

L'Archéopôle

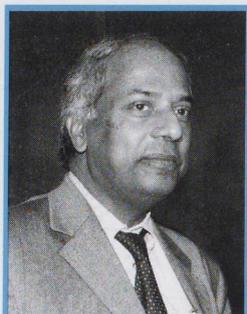
Le projet campus

La Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine



Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

) Le mot du Président



La vocation internationale de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 n'est plus à démontrer. Dans le domaine de la recherche, nos enseignants sont présents sur tous les continents soit seuls, soit en équipes, souvent en étroite relation avec les chercheurs nationaux. La mobilité des étudiants et des enseignants est assurée grâce aux programmes Socrates, à l'échelle de l'Europe.

Mais beaucoup reste à faire.

À commencer par le transfert de savoir-faire et d'ingénierie dans les domaines d'excellence de notre université.

Nous devons conforter nos positions en Afrique et dans les espaces francophones en général ; nous devons reprendre pied en Amérique Latine ; nous ne pouvons plus ignorer les grands pays émergents de l'Asie.

La Présidence de l'université renouvelée en mars 2004, fait de la politique internationale un domaine privilégié de l'université, dans les années à venir.

Monsieur SINGARAVELOU

Président de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3



n°157

sommaire

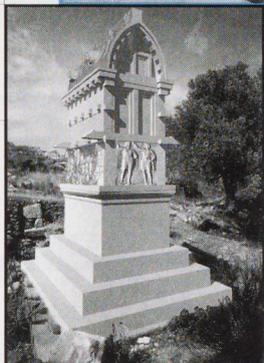


Les manifestations Scientifiques) p 4
l'agenda

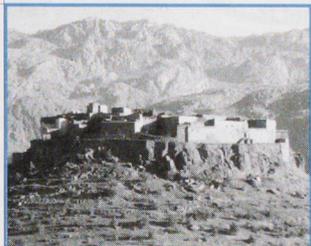


Le Centre de recherche IKER) p 8
la recherche

Le point sur le LMD) p 10
université



Les Études Basques) p 12
université



Le SCIR) p 13
université

La coopération internationale) p 14
le dossier



L'Archéopôle) p 36
Bordeaux 3 demain

Le projet campus) p 37
le campus

Théâtre : l'université dedans-dehors) p 38
culture

La MSHA) p 39
le supérieur en Aquitaine

Les parutions des PUB) p 40
à l'affiche

Les parutions des UFR) p 41
à l'affiche

Contact

Directeur de la publication :
Monsieur Singaravelou, Président de l'Université
Rédacteur en chef :
Valérie Carayol, chargée de mission à la communication
Secrétaire de rédaction :
Charlotte Guitton, chargée de communication

Ont participé au comité de rédaction de ce numéro :
Mayté Banzo, *Géographie* / Hélène Conté, *SUIO* / Rémy Chapoulie,
Histoire de l'art et archéologie / Jean-Jacques Cheval *SICA* / Antoine
Ertlé, *Pays anglophones* / Valérie Joubert-Anghel, *Institut d'Études
Ibériques et Ibéro-Américaines* / Denis Lopez, *Relations Internationales*
/ Philippe Loquay, *ISIC-IUP* / Jean-Pierre Moisset, *Histoire* / Serge
Pialoux, *Relations Internationales* / Henri Portine, *Lettres* / Pierre-Yves
Saillant, *Ausonius*

Coordonnateur du dossier : Denis Lopez, *Relations Internationales*
Conception graphique : Isabelle Jourdain, *Arécom*

Crédit photos : P. Fabre (STIG), G. Rossi (Géographie) / A. Ertlé (Pays
Anglophones) / A. Arcocha-Scarcia (IKER) / S. Morin (Géographie et
Aménagement) / A. Najim (chaire UNESCO) / A. Escadafal (Géographie
Aménagement -Tourisme) / D. Lopez (Relations Internationales) /
R. Chapoulie (Histoire de l'Art et Archéologie) /
P-Y. Saillant (Ausonius) / J. Gerbault (FLE)

Photo de couverture :
Rizières en terrasses de Sapa - Georges Rossi
Mise en page/Photogravure : Brigitte Da Silva, Lionel Cazaux (STIG)
Impression : STIG

Domaine Universitaire - 33607 Pessac cedex
tél : 05 57 12 44 44
<http://www.u-bordeaux3.fr>

ISSN 0221-7724



l'agenda

MAI

Jeudi 13 et vendredi 14 mai

→ Colloque International – MSHA, salle Jean Bordes
Famille et Société dans l'espace Est - Européen

- ➔ Centre organisateur : **Centre d'Etudes et de Recherche sur les Civilisations Slaves (CERCS)**
- ➔ Responsables : **Pascale Mélanie et Maryse Dennes**
 Tél. 05 57 12 47 72
<http://www.msha.fr/cercs>

Jeudi 13, vendredi 14 mai et samedi 15 mai

→ Colloque International – Torun, Pologne
Noblesse française, noblesse polonaise
Mentalité, identité, culture (XVI^e – XX^e siècles)

- ➔ Centre organisateur : **C.A.H.M.C.**
- ➔ Responsables : **Josette Pontet et Marie Boisson-Gabarron**
 Tél. 05 57 12 46 19
gabarron@u-bordeaux3.fr

Mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 mai

→ Colloque International – Bordeaux CNR, place Dom Bedos et église Sainte-Croix
Dom Bedos de Celles (1709-1779), un facteur d'orgues dans son siècle et la portée de son œuvre au XXI^e siècle

- ➔ Centre organisateur : **Equipe ARTES**
- ➔ Responsables : **Marie-Bernadette Dufourcet-Hakim**
 Tél. : 06 22 69 58 48 -
nmbd.hakim@wanadoo.fr

JUIN

Vendredi 4 juin

→ Séminaire National – Gilles Schlosser :
Les « Microgramas » de Jorge Carrera Andrade (dictionnaire métaphorique)

- ➔ Organisateur : **AMERIBER (GRIAL)**
- ➔ Lieux : **Salle H 112**
- ➔ Responsable : **Nadine Ly**
 Tél. : 05 57 12 46 56
nadinely@club-internet.fr

Jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 juin

→ Colloque international – Maine-Giraud (Charente) *Châteaux romantiques*

- ➔ Centre organisateur : **Laboratoire Pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire (LAPRIL)**
- ➔ Responsables : **Gérard Peylet et F. Bercegol**
 Tél. : 05 57 12 21 04 et 05 45 64 02 07
gerard.peylet@u-bordeaux3.fr

Lundi 21 juin

→ Conférence internationale – Amphi 3 Bordeaux 3
Conférence du Professeur John ANDERSON, Professeur émérite, Université d'Edimbourg : The Legacy of case-grammar (Conférence de linguistique dans un cycle organisé conjointement à Toulouse, Bordeaux, Donoshia / San Sebastian)

- ➔ Centres organisateurs : **ERSS à Bordeaux avec ERSS Toulouse et IKER Bayonne (UMR 5478), IRIT Toulouse (UMR 5505), ILCLI (Universidad des Pais Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)**
- ➔ Responsable : **Claude Muller**
muller@montaigne.u-bordeaux.fr
 ou aurague@univ-pau.fr

SEPTEMBRE

Mercredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 septembre

→ Colloque international – Bordeaux
Les paraphrases bibliques aux XVI^e et XVII^e siècles

- ➔ Centre organisateur : **Centre Montaigne**
- ➔ Responsable : **Véronique Ferrer**
 Tél. : 01 49 29 03 49
veroniqueferrer@aol.com

OCTOBRE

Vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre

→ Colloque international – Sare (Pyrénées Atlantiques)
Secondes rencontres vasconnes de sémantique et pragmatique (VSMP – 04)

- ➔ Centres organisateurs : **IKER (UMR 5478-CNRS, Bayonne), ERSS (UMR 5610-CNRS, Toulouse et Bordeaux), IRIT (UMR 5505-CNRS, Toulouse), ILCLI (Université du Pays Basque, Saint Sébastien)**
- ➔ Responsable : **Michel Aurnague**
aurague@univ-pau.fr





Espace Rentrée Étudiants

**Bienvenue
chez vous...**

**ESPACE RENTREE
ETUDIANTS
DE BORDEAUX**
depuis 1998

**NOUVELLE
FORMULE**

DU LOGEMENT à l'installation

... Un lieu unique, tous les services, toutes les informations
logement - aides financières - santé - transports - vie étudiante - Internet...

du 12 juillet au 30 juillet
du 16 août au 6 octobre 2004
du lundi au vendredi de 10h à 17h
au restaurant universitaire ABC (Le Central),
rue Sauteyron à Bordeaux
Tram ligne B "Victoire"

www.espaceetudiant.net

Pour la septième année consécutive, l'ESPACE RENTRÉE ÉTUDIANTS DE BORDEAUX se tiendra au restaurant universitaire ABC (Le Central) rue Sauteyron à Bordeaux. Deux sessions seront proposées aux étudiants du 12 au 30 juillet et du 16 août au 6 octobre 2004, les permanences seront assurées du lundi au vendredi de 10 heures à 17 heures.

Sur place, ces derniers se verront proposer des solutions et des aides à leur recherche de logement et à leur installation. La concentration des services dans un même lieu leur permettra notamment d'être informés et conseillés sur :

- ✓ La législation concernant la location,
- ✓ Les modalités d'inscriptions en résidence universitaire,
- ✓ Les offres de logements,
- ✓ Les aides au logement (APL, aides Loca-Pass, etc...),
- ✓ La mise en service de l'électricité, du téléphone, du gaz, de l'eau...

L'Espace Rentrée est aussi un lieu où la vie étudiante n'est pas négligée et où les services suivants leur sont proposés :

- ✓ La santé et l'accès aux soins (médecine préventive, sécurité sociale étudiante, etc...),
- ✓ Les transports en commun (carte de tramway et bus, carte de train),
- ✓ Les activités étudiantes (jobs, sport, loisirs, culture, etc...),
- ✓ La cellule carte de séjour pour les étudiants étrangers (présente uniquement lors de la deuxième session),
- ✓ Les kiosques de services (assurance, banque...)

Un espace Internet, avec des ordinateurs sera mis gratuitement à la disposition des étudiants pour compléter leurs recherches.

Pour tous renseignements complémentaires :

www.espaceetudiant.net



Année universitaire 2004 -2005

Rentrée universitaire : 18 Octobre 2004

Calendrier des cours

1er semestre	8 octobre 2004 au 29 janvier 2005 ● 12 semaines de cours : 18 octobre 2004 au 22 janvier 2005 ● 1 semaine intersemestrielle du 24 au 29 janvier 2005 : examen de l'UE de découverte + rattrapage des cours.
2nd semestre	31 janvier 2005 au 14 mai 2005
Début des examens	1ère session : 23 mai 2005 au 10 juin 2005 (écrits scolarité) 2ème session : 1er au 16 septembre 2005
Date limite de soutenance des maîtrises	1ère session : 30 juin 2005 2ème session : 7 octobre 2005

Calendrier des vacances

Noël	18 décembre 2004 (midi) au 3 janvier 2005 (matin) L'université sera fermée du mercredi 22 décembre 2004 (soir) au lundi 3 janvier 2005 (matin)
Hiver	26 février 2005 (midi) au 7 mars 2005 (matin) Vacances scolaires zone C : 19 février au 7 mars
Printemps	23 avril 2005 (midi) au 2 mai 2005 (matin) Vacances scolaires zone C : 23 avril au 9 mai

Fermeture de l'Université

L'université sera fermée du 27 juillet 2005 au soir au 16 août 2005 matin

THÈSES

ÉTUDES ANGLOPHONES

Hélène MARGERIE
Grammaticalisation : Diachronie et cognition
4 juin 2004

Ronald JENN
La traduction de la rhétorique enfantine chez Mark Twain
7 juin 2004

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉO-HELLENIQUES

Marc TERRADES
Ion Dragoumis (1878-1920) et la question de l'hellénisme au début du vingtième siècle
4 juin 2004

ARTS (HISTOIRE, THÉORIE, PRATIQUE)

• Larysa MELGOUI, épouse NOURY
Rôle de la polychromie dans l'environnement architectural et spatial de la ville
7 mai 2004

GÉOGRAPHIE TROPICALE

• Laurent FAGES
De stratégies en tragédies : confrontations territoriales et évolutions des systèmes ruraux. Exemples de groupes ethniques du Nord-Vietnam.
30 avril 2004

GÉOGRAPHIE

• ANGO MENGUE
La province de l'Est du Cameroun : étude de géographie humaine.
26 avril 2004

GÉOGRAPHIE HUMAINE

• Hassan FAR-HAT-EI
Le développement décentralisé au Maroc, dynamique spatiale et planification régionale : le cas de la région de Chaouia-Ourdigha
4 février 2004

LITTÉRATURE FRANÇAISE, FRANCOPHONES ET COMPARÉE

• Armelle GOBARDHAN
Les orientations du roman guadeloupéen contemporain.
28 février 2004

HISTOIRE, LANGUES, LITTÉRATURE ANCIENNES

• Eric RAIMOND
Les divinités indigènes de Lycie. Divinités asiatiques et acculturation hellénique en Lycie : un exemple de continuité culturelle de l'époque hitito-louvite à l'époque gréco-romaine.
15 mai 2004

CULTURES ET SOCIÉTÉS DANS LE MONDE ARABE ET MUSULMAN

• Jean-André LUCCIONI
Hayy Bin Yaqzan, œuvre d'un écrivain arabo-musulman du XIIème siècle lue par un occidental à l'aube du XXIème siècle.
12 mai 2004



LES DOCTORIALES

au service de l'insertion professionnelle des doctorants

On évalue le nombre actuel des étudiants qui, en France, toutes disciplines confondues, préparent une thèse, à 60 000, et à 10 500 le nombre de soutenances par an. L'Université et les Grands Établissements de recherche offrent 3500 postes par an, soit 35 % de débouchés. Que deviennent les 65 % de docteurs qui n'ont pas été recrutés comme enseignants-chercheurs ou chercheurs ?

La création des Doctoriales, il y a une dizaine d'années, a précisément pour objectif la prise de conscience, par les doctorants, de leur situation sociale et de la nécessité où ils se trouvent de construire leur "projet professionnel".

Le Ministère délégué à la Recherche et les Présidents des 5 Universités d'Aquitaine (les 4 universités bordelaises et celle de Pau et des Pays de l'Adour, l'UPPA) ont confié à l'ADERA (Association pour le Développement de l'Enseignement et des Recherches auprès des Universités, des Centres de Recherche et des Entreprises d'Aquitaine), l'organisation du séminaire des Doctoriales 2004.

✓ Le séminaire des Doctoriales 2004

Il se tiendra du dimanche 3 au vendredi 8 octobre 2004 au Village Club-Khélus à La Hume-Gujan Mestras.

Il s'adresse à tous les doctorants de toutes les disciplines, inscrits dans les 14 Écoles Doctorales des Universités d'Aquitaine : 2500 doctorants répartis entre les 3 premières années de thèse.

Le coût en est élevé (1145 € / participant) mais le financement est assuré par le Ministère, les Universités, la Région Aquitaine, le FEDER. La participation des doctorants (55 €) est relativement faible : les participants sont en effet logés et nourris pendant toute la durée de ce séminaire "interné", organisé sous forme résidentielle.

Le nombre des places est limité à 80 : dans chaque discipline les inscriptions sont effectuées dans l'ordre d'arrivée des dossiers, modulé par la diversification des spécialités. Les doctorants les plus "réfractaires" aux Doctoriales sont ceux de Droit et de Lettres et Sciences Humaines, avec une exception : les doctorants d'Information et Communication qui y participent plus volontiers que les autres. On note néanmoins, pour 2003, une participation importante de doctorants d'Histoire-Géographie. À signaler pour l'année 2004 : quatre inscriptions pour l'EDILEC, ce qui constitue un chiffre record !

✓ Le programme et le déroulement du séminaire

À l'invitation des 2 directeurs des Écoles Doctorales, le professeur M. Perrot, Président de la DRRT, est venu présenter le séminaire aux doctorants, respectivement le 29 avril (ED 212 EDILEC) et le 6 mai (ED 36 Histoire-Géographie).

Les 80 doctorants sont répartis en 10 groupes de travail qui mêlent disciplines et spécialités. Ils sont constamment assistés et encadrés par les organisateurs du séminaire et ils entendent des interventions de cadres, ingénieurs, PDG et conseils d'entreprises ayant eu des contacts avec l'Université.

✓ Le programme se déroule en trois phases :

- une sensibilisation au monde de l'entreprise (initiation aux fonctions de l'entreprise - l'innovation - initiation au travail de groupe et à la communication).

- des visites d'entreprises ou d'administrations organisées autour de rencontres thématiques avec leurs responsables

- une réflexion synthétique sur les deux premières phases.

✓ Les composantes du programme sont les suivantes :

- découverte collective du monde économique et de l'entreprise

- travaux en groupes-projets (c'est l'un des moments "forts" du stage : imaginer un produit innovant, en décrire l'idée technique et évaluer son coût, son adaptabilité et sa faisabilité. L'humour et la fantaisie ne sont pas exclus de ces projets, bien au contraire, à condition que l'étude des besoins, des contacts, des fournisseurs, du coût etc. soit solide)

- apprentissage de la présentation individuelle et exercice de communication, autre moment "fort" : chaque doctorant doit réaliser un poster de présentation de soi et du sujet de sa thèse.

- expérience d'évaluation collective et individuelle

- échanges autour de l'élaboration d'un projet d'insertion professionnelle et de ses difficultés ; réflexion sur la place du doctorant dans l'entreprise

- témoignages de créateurs d'entreprises, de cadres, de docteurs travaillant dans des entreprises

- visites d'entreprises publiques et privées.

Les Doctoriales, dont l'objectif principal est de valoriser les acquis professionnels liés à la préparation d'une thèse (4 ans d'expérience professionnelle) s'adressent à tous les doctorants, y compris à ceux que l'obtention d'un concours d'accès à l'enseignement secondaire préserve de la recherche d'un emploi.

Contacts :

Isabelle Voirin, chargée de mission, 05 56 15 11 58, voirin@adera.fr

Les directeurs des Écoles Doctorales de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et Sylvie Maleret, Sylvie.Maleret@u-bordeaux3.fr

Nadine LY

Vice-Présidente du Conseil Scientifique

IKER - UMR 5478

Centre de la Recherche sur la Langue et les Textes basques

Le Centre de la Recherche sur la Langue et les Textes basques, IKER, est une unité mixte de recherche (UMR 5478) associant le CNRS, l'Université de Bordeaux 3 et l'UPPA. Créée en tant qu'UMR à compter du 1^{er} janvier 1999 cette unité a pris la suite, en la renforçant (association de l'UPPA et engagement plus marqué du CNRS avec création du statut d'UMR), de la formation mise en place par Jean Haritschelhar sous la tutelle de Bordeaux 3 en 1983. Directeur actuel : Bernard Oyharçabal (CNRS).

Cette unité de recherche regroupe des linguistes et spécialistes des textes basques, et notamment deux directeurs de recherche (CNRS) ; un chargé de recherche CNRS ; deux professeurs des universités en poste (Bordeaux 3 et UPPA), et un associé (Paris 3) ; un maître de conférences (Bordeaux 3) ; un chercheur accueilli en post-doc ; quatre chercheurs titulaires d'un doctorat (+ un associé), un professeur émérite, (+ un associé) et un professeur honoraire, quatre doctorants. Plusieurs chercheurs étrangers sont également associés à l'UMR 5478 (UPV : Université du Pays Basque de Vitoria-Gasteiz, notamment).

Son programme scientifique s'articule autour des thèmes suivants :

- Études morphosyntaxiques et sémantiques.
- Études phonologiques, dialectologiques et lexicographiques.
- Études diachroniques et philologiques.
- Études de poétique, sémiotique et textologie.

L'UMR publie, en collaboration avec le Département d'Études basques de l'UFR de Bayonne, une revue annuelle : *Lapurdum*.



Inauguration des locaux de l'UMR 5478 (juillet 2002)
De gauche à droite : M. Duthell, M. Drevet (sous-préfet de Bayonne), Mme Tarnier (délégation régionale du CNRS), M. Gout (Président de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour), M. Boroira (Président de la Communauté d'Agglomération).

Une dimension internationale des projets

- Projet de coopération scientifique (PICS) intitulé Syntaxe lexicale du basque, dans le cadre d'un PICS avec une équipe de recherche de l'UPV - Université du Pays Basque.

- Workshop Géolinguistique et corpus informatique parrainé par l'European Science Foundation, réunissant des spécialistes de 10 états européens.

- Colloque international du centenaire Lafitte : les études linguistiques et littéraires basques à l'aube du 21^{ème} siècle, en collaboration avec l'Académie de la Langue basque (Saint-Sébastien - Bilbao).

- Journées d'études sur l'intonation, en collaboration avec l'École d'ingénieurs de Bilbao (UPV-EHU) ; (patronage d'Eusko-Ikaskuntza).

- Colloque international (Statut de la femme dans les Pyrénées XVIème-XXème) organisé avec L'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et l'Université de Navarre.

Conventions de partenariat avec :

- ✓ L'Université du Pays Basque (UPV-EHU)
- ✓ L'Académie de la Langue basque - Euskaltzaindia
- ✓ L'Université du Nevada à Reno (en projet)

L'UMR est localisée de manière provisoire au 28 rue Lormand à Bayonne. Elle rejoindra ensuite le site Sainte Claire, futur site universitaire de l'UPPA (horizon 2010), actuellement en construction.

Vie de l'UMR 5478 IKER

Appliquées au domaine de la langue et des textes basques, les méthodes utilisées par les chercheurs du domaine sont celles en vigueur dans leurs spécialités respectives. Les linguistes de l'équipe sont actuellement sur divers projets d'envergure internationale. Ricardo Etxepare, chargé de recherche CNRS, se trouve par exemple en ce moment en Californie afin de développer ses recherches en morphosyntaxe et animer un séminaire consacré au basque et aux langues romanes ibériques.

En littérature, les chercheurs travaillent sur divers domaines : l'imaginaire et les représentations littéraires, dans une perspective comparatiste, bien entendu ; établissement d'éditions critique ; génétique des textes. Parmi les projets de l'UMR 5478 actuellement en cours, il faudrait mentionner en particulier celui intitulé : Histoire des populations et variation linguistique dans la zone basco-pyrénéenne, mené en collaboration avec des chercheurs de Barcelone, Bilbao et Paris. Les chercheurs de l'UMR 5478 travaillent certes avec leurs collègues de l'UPV-l'Université du Pays Basque (campus de Vitoria-Gasteiz, de Bilbao et de Saint-Sébastien), mais également avec leurs autres collègues de Bordeaux 3, de l'UPPA, de l'École des Hautes Études en sciences Sociales (congrès de Bayonne en juin 2003), etc. L'UMR accueille également des chercheurs étrangers, c'est le cas actuellement de Seth Murray, qui prépare, outre un DEA en Études Basques, un doctorat en anthropologie sur le Pays basque.

Aurélie ARCOCHA-SCARCIA

UMR-IKER

Retour d'expérience sur la RECHERCHE SINO-FRANÇAISE

Docteur en médecine traditionnelle chinoise de l'université du Jiangxi, où il a été nommé professeur en 1992 et directeur d'une unité de recherche depuis 1999, Eric Marié est également docteur de l'EHESS en Histoire et civilisations et a publié plusieurs ouvrages qui portent sur divers aspects historiques, épistémologiques, théoriques et pratiques de la médecine chinoise.

En plus de son activité d'enseignant-chercheur en Chine, le Professeur Marié a également enseigné dans plusieurs universités et instituts européens.

Il est également le directeur scientifique et pédagogique d'un Diplôme Universitaire « Médecine Traditionnelle Chinoise, Savoirs et Transmissions » (DUMTCST) qui va débiter à la rentrée prochaine, à l'université de La Rochelle.



Le Jeudi 15 avril 2004, des étudiants de l'association « Orient-Extrême » de Bordeaux 3, ont organisé une conférence sur la médecine traditionnelle chinoise animée par Monsieur Eric Marié. Après un exposé passionnant sur les principaux points caractéristiques de la médecine chinoise, la conférence s'est poursuivie par un débat durant lequel les étudiants présents ont exprimé leur intérêt pour cette discipline.

Dans le cadre de l'année de la Chine, Contact a voulu profiter de l'expérience d'enseignant-chercheur en Chine et en France de Monsieur Marié pour lui poser quelques questions sur la recherche dans nos deux pays, et plus particulièrement dans son domaine, la médecine.

■ Contact : Quelles sont, selon vous, les différences ou convergences entre le système universitaire français et le système chinois ?

Eric Marié : L'université en Chine fonctionne de façon assez similaire : elle est publique, financée par des fonds de l'État, administrée par des fonctionnaires. Les diplômes proposés sont à peu près les mêmes, et s'obtiennent par le même nombre d'années d'études.

En terme d'enseignement, cependant, les chinois font preuve d'une démarche heuristique, notamment en médecine où elle est, en plus, expérimentale et clinique. Les étudiants profitent d'un système médical avec une réflexion et une structure théorique qui s'étalent sur une période de plus de 2000 ans, ils étudient les textes fondateurs, contrairement aux étudiants occidentaux qui ne bénéficient pas vraiment de formation heuristique. Néanmoins, cette interdisciplinarité pose aujourd'hui des problèmes administratifs, humains, et financiers qui entraînent un glissement vers le modèle occidental de fonctionnement.

Mais attention, il ne s'agit pas de dire qu'une université, qu'un système de réflexion est meilleur qu'un autre, mais que ces systèmes se méconnaissent souvent trop l'un l'autre.

■ Contact : Justement, en termes de réflexion, de recherche, et d'échanges France-Chine, qu'en est-il ?

Eric Marié : Concernant mon domaine, ce qui est frappant, c'est que la Chine est le seul pays au monde à disposer de deux systèmes médicaux institutionnels : la médecine traditionnelle chinoise et la biomédecine occidentale.

Il existe des échanges entre les facultés de médecine occidentale en Chine. En revanche, les facultés de médecine traditionnelle chinoise, leurs centres institutionnels de recherche et, d'une manière générale l'ensemble de toutes les structures officielles n'ont pas de reconnaissance, et aucune correspondance dans le système universitaire français. Les chercheurs chinois en histoire peuvent échanger avec les historiens français, les linguistes chinois avec leurs homologues, les mathématiciens, les épistémologues, etc...Mais pour la médecine, il n'y a pas de contrepartie en France. Même si cela n'empêche pas des échanges ponctuels entre collègues, c'est une situation un peu bancale car il n'y a pas de vrais interlocuteurs institutionnels français, et donc moins d'enrichissement théorique, d'échanges intellectuels.

Les personnes désireuses d'approfondir en Occident cette discipline passionnante permettant de mieux connaître et comprendre l'être humain dans son intégralité, ne pouvaient jusqu'à présent que se tourner vers des cours privés de qualités inégales et incertaines, et dépendants d'une certaine économie de marché. C'est pourquoi j'ai souhaité participer à la création du DUMTCST (voir encart), premier diplôme universitaire de médecine chinoise en Europe correspondant au cursus des facultés chinoises.

Propos recueillis par Charlotte Guitton

LE POINT SUR LE LMD à Bordeaux 3

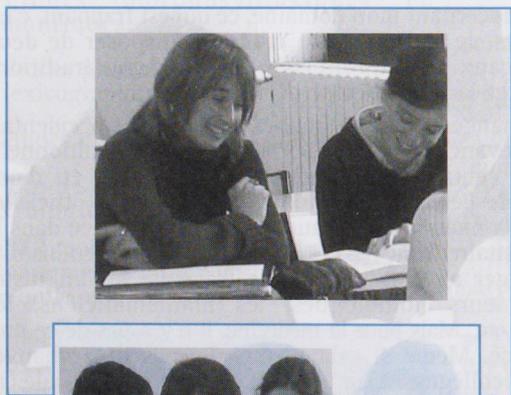


Michel PERROT

La rentrée 2005 verra la mise en application globale de la réforme LMD à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. D'ores et déjà, le travail avance et la réflexion progresse sur ce dossier. Contact a souhaité faire le point sur ce système de formation.

La réforme LMD (Licence-Mastère-Doctorat), ou système 3-5-8, est maintenant bien connue de tous, et, si l'on peut discuter les modalités de sa mise en œuvre, pratiquement tous s'accordent sur ses avantages, encore théoriques il est vrai, pour les futurs étudiants :

- harmonisation européenne
- clarification et simplification de l'offre de formation
- instauration de la notion de parcours (parcours-type et parcours individuel)
- création de "passerelles" entre filières, entre universités
- système de crédits (60 par année) facilitant l'apprentissage tout au long de la vie et la validation des acquis de l'expérience (VAE)
- ...



Trois points cependant posent encore particulièrement problème :

- 1) Le ministère de tutelle n'a toujours pas donné d'indication sur les moyens qui seront attribués au nouveau système et notre université, comme la plupart des universités françaises, a choisi de concevoir cette réforme à moyens constants.
- 2) L'harmonisation nationale pour l'instant n'existe pas et chaque université est habilitée sur sa propre proposition ; néanmoins, au fur et à mesure des habilitations des autres universités, on voit un peu mieux les profils se dessiner.
- 3) Aucune décision nationale claire n'a été prise pour les diplômes conduisant aux métiers de l'enseignement.

Pour toutes ces raisons, il était urgent d'attendre et Frédéric Dutheil, au cours de sa Présidence, a obtenu que Bordeaux 3 ne soumette son offre de formation à habilitation qu'en 2004 pour une mise en application globale à la rentrée 2005. C'était se donner le temps de la réflexion et de l'observation.



Après de nombreuses réunions, débats en commissions et dans les conseils, navettes entre la Présidence et les UFR, l'offre de Licence est pratiquement prête. Le schéma est le même pour toutes les licences en trois ans (3x60=180 crédits) :

→ L¹ : une première année composée d'une majeure (discipline principale), d'une mineure d'une autre discipline permettant une éventuelle réorientation automatique vers celle-ci en deuxième année, et d'une mineure composée dans les disciplines complémentaires de la majeure et choisies par cette dernière.

→ L² : année entièrement consacrée à la discipline principale.

→ L³ : année entièrement consacrée à la discipline principale, avec esquisse de spécialisation vers le mastère choisi.

Au cours des trois années, au moment où il le souhaite, ou quand il en a acquis la compétence, l'étudiant devra valider les 18 crédits (compris dans les 180) d'un "module d'accompagnement", comprenant les langues pour non-spécialistes, l'informatique et une partie plus personnelle (sport, culture, activités d'intérêt collectif...). Ces enseignements seront validés sous forme d'une certification ; si une certification nationale parvient à se mettre en place (comme le CLES, ou le C2I), c'est celle-ci qui sera préparée ; si ce n'était pas le cas, notre université, ou les Universités de Bordeaux collectivement, mettraient en place une certification spécifique.

Bordeaux 3 demandera aussi l'habilitation de licences professionnelles en un an, ouvertes aux étudiants titulaires de 120 crédits correspondant aux deux premières années ou aux titulaires d'un DUT.

L'offre de mastères doit maintenant subir le même processus : les réflexions ont eu lieu dans les UFR, dans les écoles doctorales. Les conseils de l'université doivent opérer l'harmonisation des différents projets et les choix de politique. Il nous a paru important de mettre en place d'abord l'offre de licence qui concerne le plus grand nombre ; les mastères ne seront habilités que s'ils sont fortement et directement appuyés sur les centres

de recherche. Commenant la réflexion par les mastères, nous aurions couru le risque de limiter nos licences à nos possibilités de mastères. Or, une licence doit rester assez ouverte pour pouvoir déboucher sur plusieurs mastères, à Bordeaux 3 ou ailleurs ; certains projets se présentent d'ailleurs sous forme de co-habilitations avec d'autres universités (IEP en communication, Toulouse pour certaines langues...). L'enjeu de cette réforme est de ne pas reproduire le schéma maîtrise + DESS, ou maîtrise + DEA, mais de concevoir un ensemble M¹ M² cohérent. L'entrée en M¹ sera de droit pour le titulaire de la licence requise, le passage en M² fonction des résultats en M¹. L'un des thèmes majeurs de la réflexion actuelle porte sur la place du mémoire et son rôle dans l'acquisition de compétences : il ne semble pas pertinent de dupliquer cet exercice ; il faudra aussi définir sa place respective dans les mastères professionnels et les mastères de recherche.

L'ensemble du système LMD sera piloté par une équipe pédagogique, conçue au niveau du domaine, complétée bien sûr d'équipes dans chaque filière ou module : le rôle de cette équipe sera essentiel, puisque c'est elle qui gèrera en particulier les parcours des étudiants et l'évaluation des formations. Elle autorisera les parcours personnels quand ils seront souhaités. Elle devra pour ce faire associer toutes les composantes de l'université. Cette mise en place reste à faire.

Notre offre de formation (licences et mastères) et son système de pilotage doivent être soumis pour habilitation en octobre 2004 : les conseils (CEVU, Conseil Scientifique et Conseil d'Administration) devront donc s'être prononcé fin juin pour laisser le temps aux derniers ajustements de présentation. Nous sommes devant un semestre essentiel et chargé. Il va engager l'avenir de l'université pour plusieurs années, il va surtout engager l'avenir des étudiants qui vont entrer dans ce système pour beaucoup plus longtemps encore. Peut-être est-il opportun de préciser que ceux d'entre eux qui sont dans le système actuel, ou qui y entreront l'an prochain, se verront, s'ils le souhaitent, proposer des "reconversions" dans le LMD et qu'ils ne seront en aucune manière pénalisés par rapport à d'autres qui y seraient entrés un an plus tôt.

Michel PERROT

Vice-Président du CEVU



Des étudiants de la section Études basques

LES ÉTUDES BASQUES À BORDEAUX 3 et au Département Interuniversitaire d'Études basques de Bayonne (DIEB)

UE optionnelles de langue basque à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

La section Études basques de l'UFR des Études Ibériques et ibéro-américaines dispense un enseignement optionnel *Basque Initiation* et *Basque Perfectionnement* :

- UE Initiation 25 0 00.

Le but de cette année d'initiation à la langue est de donner à l'étudiant l'occasion d'acquérir les premiers rudiments de la langue basque en lui permettant de formuler des phrases simples.

- UE Perfectionnement 25 3 11.

Cet enseignement est ouvert aux étudiants qui auront obtenu l'UE initiation 25000 ainsi qu'aux étudiants qui ont des connaissances en matière de langue et de culture basques. Deux enseignements sont pratiqués en alternance :
- la traduction et l'étude de la littérature basque
- auxquels s'ajoute une heure hebdomadaire de grammaire qui vient compléter le cours dispensé au cours de l'année précédente (UE Initiation 25 0 00).

L'étudiant inscrit en Licence des Sciences du Langage peut également suivre un enseignement optionnel, dispensé en français, portant sur la structure syntaxique de la langue basque :

- 12 5 A3 *Approche comparative des langues : option basque* (UE3 UE optionnelle externe).

L'étude de la langue basque est abordée sur le plan essentiellement technique et sous l'angle du comparatisme.

Diplômes nationaux d'Études Basques préparés à la Faculté Pluridisciplinaire de Bayonne (DIEB).

En vertu d'une convention signée en 1986, le Département Interuniversitaire d'Études Basques de Bayonne est placé sous le double sceau des universités de Bordeaux 3 et de l'UPPA. Un cursus complet, allant du DEUG au Doctorat, est ainsi offert aux étudiants qui désirent suivre la filière Études Basques. Le noyau central est constitué par l'axe langue (linguistique générale, grammaire et lexicologie de la langue basque, histoire du texte basque) et littérature (textes basques classiques et contemporains, initiation à la critique littéraire). À cet axe viennent s'ajouter les cours d'histoire et de géographie du domaine basque, de sociologie, de littérature française, de langues (anglais, espagnol, occitan, latin). Il va sans dire que l'étudiant s'inscrivant en première année du DEUG d'Études Basques au DIEB doit avoir un excellent niveau de compétence linguistique en basque. Un DEA et un Doctorat d'Études Basques parachèvent le cursus. Le laboratoire d'accueil des étudiants de 3ème cycle (DEA et Doctorat) est le Centre de Recherche sur la Langue et les Textes basques IKER-UMR 5478 (CNRS-UB3-UPPA), 28 rue Lormand, 64100 Bayonne. La préparation au CAPES de Basque se fait également au DIEB depuis 1993.

Environ 150 étudiants suivent ainsi chaque année les divers enseignements qui leur sont proposés en Études Basques sur les campus de Bordeaux 3, et de l'UPPA .

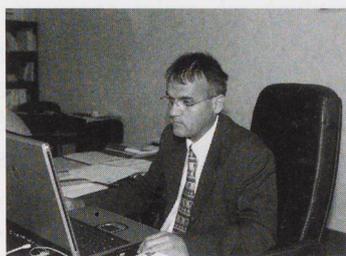
1. Remarque : des cours optionnels de basque sont également proposés aux étudiants sur le campus de Pau (UPPA).

Aurélié ARCOCHA-SCARCIA

UMR-IKER

LE SCIR : Service Commun Informatique et Réseau

Le Service commun informatique et réseau (SCIR) a pour mission de mettre en oeuvre les dispositifs TIC nécessaires au bon fonctionnement et au développement de l'université. Il ne s'agit plus de gérer uniquement le réseau, les applications de gestion et les postes de travail des utilisateurs : le service informatique doit maintenant déployer les outils qui permettront la généralisation des nouveaux usages des TICs dans l'université, tant pour les étudiants que pour les enseignants-chercheurs et personnels administratifs et techniques.



Le SCIR n'a pas pour vocation de travailler en circuit fermé : il est au service du développement des usages des TICs qui doivent être définis par les enseignants pour la partie pédagogique, les personnels administratifs et techniques pour la gestion.

technologie simplifie leur déploiement et leur accessibilité, par le réseau Internet, ce qui est particulièrement intéressant dans une université où les usagers sont pratiquement tous nomades (c'est le cas de l'ensemble des étudiants et enseignants). Pour ces utilisateurs nomades, nous allons multiplier les points d'accès, notamment grâce aux réseaux sans fil (Wifi).

Ce travail ne consiste pas à installer ou développer des applications indépendantes sur des serveurs et les mettre à disposition des utilisateurs, l'objectif est que ces outils communiquent entre eux et soient parfaitement intégrés et transparents du point de vue de l'utilisateur. Aussi, tous les efforts du SCIR portent actuellement sur la mise en place d'un système global d'information. Ceci implique que tous les processus métiers de l'université qui traitent l'information doivent être connus et décrits dans leur globalité.

Par ailleurs, notre université est aujourd'hui largement impliquée dans ACO (Aquitaine Campus Ouvert), projet regroupant toutes les universités de la région et l'IUFM retenu par le ministère dans son appel à projets Universités numériques en région (UNR). Il s'agit de généraliser l'usage des TICs dans les établissements d'enseignement supérieur, pour simplifier le quotidien des usagers (par exemple information en ligne, e-administration, etc.) et fournir aux étudiants des services pédagogiques en ligne qui devront favoriser l'acquisition des savoirs et des compétences. Le SCIR a un rôle important à y jouer car ce projet fait largement appel aux "nouvelles technologies". Mais son rôle doit s'arrêter aux aspects techniques : ce sont les utilisateurs qui doivent définir les besoins et nouveaux usages.

Le SCIR construit actuellement les fondations de ce système global d'information, travail peu visible mais indispensable. Ce travail commence avec l'annuaire. L'application annuaire qui a été mise en ligne sur l'intranet en début d'année en était la première étape. À partir de la version 2, outre de nombreuses améliorations au niveau de la navigation et de la recherche (les recherches phonétiques seront possibles), il permettra à chaque usager de disposer d'un identifiant et mot de passe uniques, valables pour toutes les applications qu'il utilise. Ceci fonctionne déjà pour les nouvelles applications en fin de développement (demandes de devis informatiques, d'assistance technique, application de gestion des chargés de cours) et sera généralisé. Cet identifiant unique permettra aussi d'accéder à l'intranet hors de l'université et à l'espace numérique de travail.

Notre université est pilote sur certains chantiers d'ACO comme le bureau numérique et lance actuellement une expérimentation sur 300 utilisateurs d'un service accessible en ligne permettant aux usagers de gérer et partager agenda, contacts, documents, forum, etc. Ce produit, Contact Office, a la particularité intéressante de laisser à l'utilisateur toute liberté pour gérer ses groupes. Ainsi, un enseignant peut mettre à disposition d'un ou plusieurs groupes d'étudiants qu'il définit, des documents nécessaires à leur formation ou faire des études de cas à travers un forum. Des étudiants peuvent se regrouper pour travailler de manière collaborative sur un projet.

La plupart des nouvelles applications qui seront mises à disposition des usagers le seront à travers un navigateur Web. Cette

Ces mutations, largement engagées, nécessitent des efforts importants en plus du travail quotidien du service, et ne sont possibles que grâce à la motivation et au dynamisme qui animent toute l'équipe du SCIR.

Jean-Michel BAUDEQUIN

SCIR

le dossier

BORDEAUX 3 ET LA COOPÉRATION INTERNATIONALE.

La coopération est une des dimensions de l'action internationale. C'est une des missions de l'université. D'un établissement à l'autre le degré d'engagement varie. Tout dépend de la culture internationale de l'établissement, de la conscience qu'il a de ses capacités en la matière, de sa volonté de participation, de ses relations avec les établissements partenaires, avec les opérateurs de coopération, ministères, collectivités locales, ambassades, agences, bref de sa politique internationale. Le savoir-faire de l'université peut en effet s'investir en expertise externe. Cet engagement est un des garants de son rayonnement.



Rizières en terrasses de Sapa

Quel est le dynamisme de notre université dans ce domaine ? Avons-nous des spécificités, des pôles d'expertise qui nous qualifient ? Le but de ce dossier est d'apporter un commencement de réponse. Nous commencerons ici un tour d'horizon, forcément partiel, mais qui ouvrira des fenêtres sur des actions parfois peu connues.

Car il ne sera pas question ici, sauf par exception, de ce qui est le plus visible de l'action internationale universitaire et à quoi on la ramène souvent : la mobilité des étudiants, les échanges d'enseignants, les participations croisées des équipes de recherche... Ce sont là des points forts de notre ouverture, dimension devenue indispensable à la vie des universités, valorisée par la multiplication des mobilités et des partenariats scientifiques établis dans une relation d'équilibre et de similarité. Mais parallèlement existe aussi ce qu'il est convenu de nommer « coopération », démarche qui suppose une mise à disposition d'expertise, des transferts de technologie, des actions conjointes dans des pays partenaires et souvent dans une optique de soutien et de solidarité. Un premier recensement, bien évidemment incomplet, sera ici proposé et qui ouvrira deux rubriques principales : l'expertise thématique, sur des disciplines comme par exemple la géologie, la géographie tropicale, l'archéologie..., et l'expertise structurelle, comme par exemple l'aide à la mise en place de formations, à la création de cours, d'outils pédagogiques...



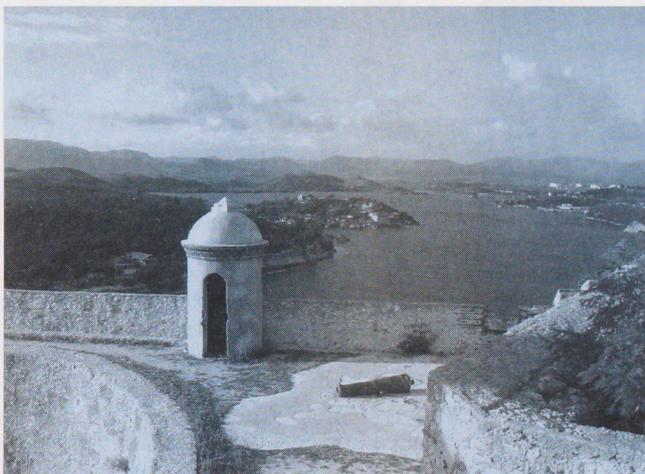
Denis Lopez

Nous partirons ainsi avec les physiciens archéologues en Turquie et en Jordanie, pour suivre l'utilisation du radar qui permet de reconstituer la carte du sous-sol de sites anciens prestigieux, à présent enfouis sous les villes. Nous pourrions suivre des équipes d'archéologues en Turquie encore et en Tunisie sur des fouilles et pour l'établissement de l'inventaire du potentiel archéologique local. Plus au Sud, en Afrique « hors champ », nous verrons se rapprocher l'expertise française et l'expertise africaine sur la question de la relation entre les milieux et la société. Les géographes « néo-tropicalistes » nous montreront ce que notre université propose dans les domaines de la gestion des territoires, des paysages, de la ressource en eau, de l'environnement, du développement durable, au Maroc, au Sénégal, au Cameroun, en République Centrafricaine. Nous découvrirons des programmes, construits avec de grands partenaires institutionnels, menés en Guinée sur la gestion des ressources dans leur relation avec le développement, au Vietnam, sur la gestion des biens publics environnementaux (urbanisme, tourisme, agriculture...). Ajoutons les réflexions sur le tourisme au Maroc, les études de géomorphologie en Argentine, les actions pour le développement et l'action humanitaire de la Chaire UNESCO...

Ces interventions contiennent toutes une composante recherche et formation. Elles s'accompagnent souvent d'un soutien aux structures locales ou de l'aide à leur mise en place. D'autres programmes sont plus directement orientés vers cette expertise : aider les pays partenaires à conduire leurs réformes en matière d'enseignement, à mettre en place des formations nouvelles. Nous avons évoqué dans la dernière parution de Contact le cas de Djibouti, où, par le biais de délocalisations de diplômes (et des formations correspondantes) les universités françaises, dont Bordeaux 3, participent à la mise en place d'une université locale. Nous verrons ici comment nous aidons des universités à créer une offre de formation dans le domaine de la communication, notamment au Maroc, comment nous participons à la formation des formateurs pour développer l'action culturelle, au Vietnam, au Maroc. Les universités des « pays émergents » en appellent à l'expertise de

l'Europe de l'Ouest, comme la Roumanie, pour l'enseignement des langues, comme nombre d'autres pays dans le monde pour le français langue étrangère ou pour les lettres françaises : création de 3e cycles en Tunisie et formations à la recherche, soutien à l'ouverture de filières francophones, de départements de français, formation de formateurs, co-encadrement, délocalisation de diplômes... Il nous arrive déjà de participer à la production de contenus et d'outils exportables : sites Web de formation, cédérom ou publications classiques. Encore limitée, cette dimension de notre exportation d'expertise sera ici évoquée également, à des fins d'encouragement.

Aussi riche soit-il, ce premier survol n'est évidemment pas complet, et bien des acteurs de notre université en matière de coopération peuvent se sentir frustrés. Mais l'exhaustivité n'est pas possible et l'un des buts de ce dossier est l'incitation, d'abord à communiquer, à faire partager l'expérience des actions menées à l'extérieur : il y aura donc une suite. C'est une incitation ensuite à s'engager, car ce premier parcours peut nous donner à juste titre le sentiment que tout le potentiel de l'université n'a pas été encore exploité dans le domaine de la coopération. Il y a donc des prolongements, et sur le terrain sûrement.



Santiago de Cuba

Denis LOPEZ

Relations Internationales

RECONNAISSANCE DE L'ESPACE ARCHÉOLOGIQUE (Turquie – Jordanie)

Parmi les savoir-faire que peut exporter notre Université de Bordeaux 3, il en est un qui est développé en partenariat avec nos voisins de l'Université de Bordeaux 1 : la prospection de l'espace archéologique à l'aide des méthodes de la géophysique. Discipline à part entière à Bordeaux 1 (enseignement et recherche en géologie et archéologie), elle existe à Bordeaux 3 dans le cadre de deux enseignements (Licence d'Archéologie et DESS Méthodes Physiques pour le Patrimoine Culturel) et depuis quelques années dans le cadre de programmes de coopération avec des instituts à l'étranger (IFEA à Istanbul, et IFPO à Amman).

L'équipe bordelaise constituée par des membres des centres de recherche CDGA (Centre de Développement des Géosciences Appliquées) pour Bordeaux 1 et CRP2A (Centre de Physique Appliquée à l'Archéologie – UMR 5060 CNRS) pour Bordeaux 3, est d'une part un exemple de coopération interuniversitaire, d'autre part un exemple de coopération scientifique impliquant des chercheurs français à l'étranger tentant de répondre à des préoccupations immédiates des partenaires dans les pays concernés. Deux cas récents seront évoqués ici : Izmir sur la côte occidentale turque et Pétra au cœur du désert jordanien.

Dans les deux cas nous étions sollicités à la fois par les instituts français et à la fois par les institutions concernées par l'archéologie dans chaque pays.



Il s'agissait d'explorer des espaces archéologiques en utilisant une méthode déjà bien éprouvée en géologie ou en aménagement du territoire, le Radar. Sans entrer dans le détail indiquons que l'onde radar joue un peu le rôle de « passe-muraille » mais ici à travers le sol, là où sont enfouis les vestiges archéologiques. On dit qu'elle « se réfléchit » sur ces structures permettant leur détection et leur localisation.

Les deux situations étaient très différentes et extrêmes. Elles nécessitaient la compétence de spécialistes qui ne se trouvent pas encore dans les pays concernés, encore moins pour ce qui concerne les équipements. L'équipe bordelaise, déjà bien rodée en métropole, a donc exporté son savoir-faire et son matériel.

À Izmir l'ancienne Agora située en plein cœur de la ville, faisait l'objet de nos explorations en juillet 2003. La cour avait-elle hébergé des bâtiments tels que des temples ?

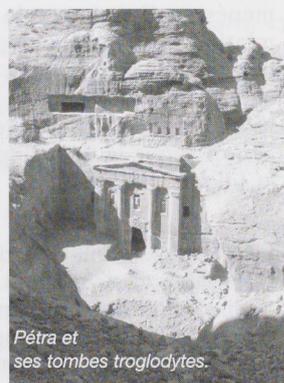
Les limites externes de l'agora pouvaient-elles être retrouvées malgré un urbanisme dense et perturbé ? Le maire et le directeur du musée archéologique soucieux du développement culturel et touristique de la ville pouvaient-ils s'appuyer sur nos résultats pour continuer leur démarche ? Notre rapport devrait constituer une base de travail pour les discussions à venir. Sans dévoiler de secrets, nous pouvons avancer que cette agora apparaît avec une organisation assez particulière qui tient compte d'un environnement hydrographique important qui a vraisemblablement été parfaitement exploité dans la période antique.

À Pétra le contexte géologique de la vallée en grès rose au climat désertique, offrait encore un cadre nouveau à l'utilisation du radar. À la demande du Département des Antiquités de Jordanie et des archéologues rattachés à l'IFPO, notre exploration menée en octobre 2003, visait les tombes non pas troglodytes fort bien connues, mais des tombes au sol, peut-être moins importantes mais offrant toutes les potentialités des espaces non encore investis (ni fouillés, ni pillés !). À l'heure où s'écrivent ces lignes, une première approche des résultats nous montre toute l'efficacité de la méthode géophysique. En effet, de nouvelles structures d'origine anthropique ont été découvertes. Elles devraient faire l'objet des prochains travaux de fouille menés par les équipes d'archéologues locales et internationales, et nous envisageons déjà une deuxième campagne de prospection en 2005.

Dans les deux cas, Izmir et Pétra, publications et conférences sont en cours pour les diverses communautés (archéologie, géophysique) intéressées par cette recherche appliquée au patrimoine culturel mondial.

Nous renvoyons le lecteur au site web des RI de Bordeaux 3 (<http://www.u-bordeaux3.fr/Interna/fr/infos/missions.html>) pour une brève présentation de ces deux missions.

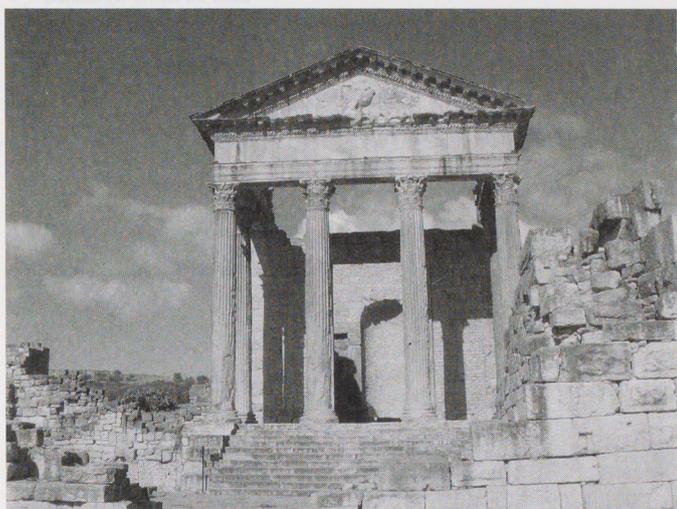
De futures missions dans un cadre analogue - exportation des savoir-faire, transfert de technologie - sont envisagées vers d'autres destinations. Rendez-vous à un prochain numéro.



Rémy CHAPOULIE

Physique appliquée à l'archéologie

COOPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE



Dougga, le Capitole

La Tunisie

Une convention de coopération signée en 1994 entre AUSONIUS et l'Institut National du Patrimoine (INP) de Tunisie, a permis de conduire deux missions de recherche, sur les grands sites archéologiques d'Oudhna et de Dougga.

Le site d'Oudhna (anc. Uthina), situé à la porte de Tunis, était pratiquement inconnu à cette époque, il s'agissait de faire l'inventaire de son potentiel archéologique. Pour le site de Dougga (anc. Thugga), inscrit par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine Mondial, il fallait constituer le corpus des inscriptions latines (environ 2000 textes), puis entreprendre une étude de son architecture religieuse.

Ces deux missions franco-tunisiennes composées d'une dizaine de chercheurs en nombre égal de part et d'autre ont permis, entre autres, la formation bilatérale des chercheurs français et tunisiens, concrétisée notamment pour ces derniers par l'inscription en thèse, à l'Université de Bordeaux 3, de cinq d'entre eux. Les résultats de ces recherches ont donné lieu à la publication bilatérale, de plusieurs ouvrages : trois sur l'épigraphie de Dougga, un sur le site d'Oudhna. Ausonius-Editions a prévu la sortie, en avril 2004, de deux livres sur l'architecture religieuse de Dougga, ils seront suivis d'un second tome pour Oudhna, publié cet été.

L'implication de certains membres d'AUSONIUS reste forte. Le programme sur l'architecture religieuse de Dougga contribuera à la réalisation d'importants travaux de mise en valeur du site ; on procède de même à Oudhna ainsi qu'à Haïdra (Ammadara), une des plus grande villes antiques de l'intérieur des terres.

La Turquie

AUSONIUS est devenu depuis quelques années le principal centre de recherche français en Archéologie classique travaillant en Turquie. Plusieurs missions placées sous l'autorité du Ministère des Affaires Étrangères explorent, dans l'ouest du pays, les secteurs du golfe de Keramos et de la vallée du Marsyas, notamment le site d'Hyllarima, dans la province antique de Carie. Une équipe vient de reprendre l'exploration du site antique de Smyrne (Izmir). Enfin, le double site de Xanthos et du Létôon, principale ville et sanctuaire de l'antique Lycie, inscrit par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine Mondial, constitue aujourd'hui la plus importante mission archéologique française en Turquie dont on a fêté le cinquantenaire en 2001.

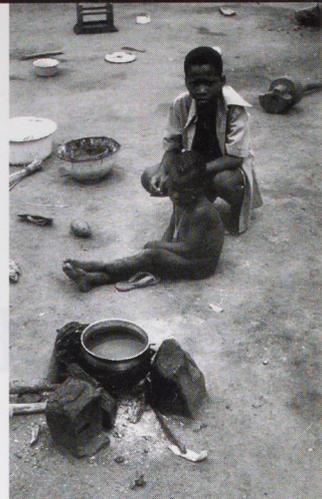
Lors de chaque campagne de fouilles, des étudiants en archéologie et en histoire de l'université de Bordeaux 3 sont invités. Outre la formation directe qu'ils y reçoivent, c'est aussi pour eux l'occasion de rencontrer des étudiants turcs, ce qui tend à créer une dynamique riche d'avenir où se mêlent travaux de terrain ou de musée (publications de trésors numismatiques) et explorations archéologiques. Cette concentration de recherches conduit à l'organisation régulière de rencontres scientifiques qui attirent à Bordeaux des chercheurs français et étrangers, des étudiants en thèse mais aussi, pour des séjours de longue durée, des archéologues turcs. L'exploration de la Turquie antique qui portait alors le nom d'Asie Mineure est actuellement l'un des axes majeurs de la coopération à AUSONIUS.



Xanthos au 1^{er} siècle. Aquarelle de J. C. Golvin

Propos de Louis MAURIN et
Jacques des COURTILS
recueillis par Pierre-Yves SAILLANT

MILIEUX ET SOCIÉTÉ EN AFRIQUE



Cour de ferme en Guinée

L'équipe DYMSET (« Dynamiques des Milieux et des Sociétés dans les Espaces Tropicaux »), créée en 1995 comme URA puis UMR associée au CNRS, a été en 2003, dans le cadre du nouveau contrat quadriennal recherche, intégrée dans la nouvelle UMR 5185 ADES (Aménagement, Développement, Environnement, Sociétés, Santé) sise à la Maison des Suds...

Cette nouvelle configuration va donner une dimension internationale accrue à cette équipe de géographes tropicalistes qui travaillent sur les interfaces milieux / sociétés.

La nature même des terrains de recherche fait que pour cette équipe un système de conventions et de réseaux, intégrant chercheurs et doctorants, est à la base du fonctionnement. Les activités de recherche concernent tout particulièrement l'Afrique tropicale, dans la continuité d'une solide tradition bordelaise. Parmi les pays concernés citons spécifiquement ceux d'Afrique orientale, grâce à des relations privilégiées avec l'Institut Français de Recherche en Afrique, dépendant du ministère des Affaires Étrangères, installé à Nairobi. Les recherches ont porté entre autres sur le Kilimandjaro en Tanzanie, avec publication en 2003 d'un ouvrage collectif de synthèse aux Presses Universitaires de Bordeaux. Ce programme a aussi une importante dimension de formation (maîtrises, DEA, thèses), dans le cadre d'une convention interuniversitaire associant notre université à celle de Dar es Salaam...

La valeur du travail accompli vient d'être reconnue par l'implication directe de Dymset dans le Conseil Scientifique

du nouveau « Pôle Afrique » constitué par le Ministère des Affaires Étrangères autour de l'IFRA, mais aussi de l'IFAS (Johannesburg), de l'IFRA, Ibadan et du CFEE (Addis Abeba). Les activités d'expertise seront donc développées. À cet ancrage Est-Africain il faut ajouter une implication croissante dans quelques pays d'Afrique occidentale et centrale, tout particulièrement dans le cadre du montage d'un programme CORUS sur la gestion de l'eau, à présent validé, associant les universités de Bordeaux 3, Toulouse le Mirail, Dschang (Cameroun), Niamey (Niger), Ouagadougou (Burkina Faso).

En dehors de l'Afrique, des relations se sont construites avec l'Inde méridionale, la Chine du Sud, les îles des Mascareignes et l'Argentine. Dans tous les cas, des recherches sont terminées ou en cours, toujours associées à des actions de formation, en particulier doctorale.

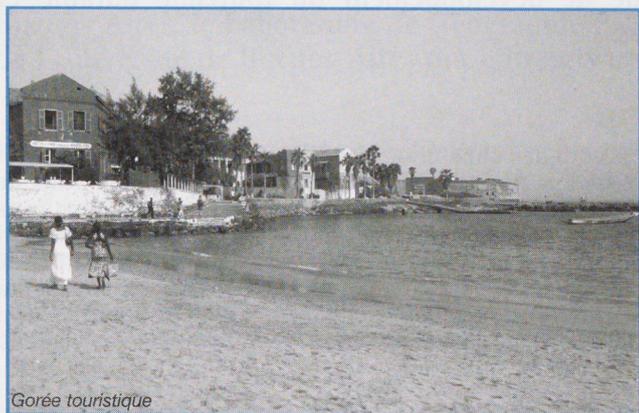
Dymset est donc riche d'un potentiel d'expertise en formation / recherche, renforcé par l'articulation avec les activités de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine sur l'Afrique, et par l'intégration dans l'équipe pluridisciplinaire ADES, qui permet à présent de mettre en œuvre des transversalités avec des disciplines nouvelles.

François BART

Géographie et Aménagement

PAYSAGE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL sous les Tropiques

C'est à partir du programme du Centre de Recherches sur les Espaces Tropicaux (CRET) Paysages et développement local sous les Tropiques et du projet : Ressources en eau, paysage, Pays et Développement durable - approche systémique - présenté à la Région que la nécessité de sortir d'une conception étroite de la tropicalité est apparue.



Gorée touristique

Les études menées, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, démontraient que les ressorts de la gestion des espaces sous les diverses latitudes devaient être croisés pour une meilleure appréhension des dynamiques en cours. C'est dans le cadre de l'Équipe TEMPOS-ADES que ces recherches se poursuivent. Elles s'appuient sur un certain nombre de conventions avec des universités du sud et du nord : Mohammedia au Maroc, Cheikh Anta Diop au Sénégal, Dschang, et Douala au Cameroun, Bangui en RCA, Benevento en Italie, Oradea en Roumanie, Yaoundé au Cameroun.

Le thème qui a permis ces convergences est le paysage comme outil d'émergence d'identités territoriales et de diagnostic pour une gestion globale des milieux et des sociétés. Cet outil permet de transgresser les notions restrictives de nature et de culture.

Au Maroc, une action intégrée financée par le Comité Mixte Franco-marocain a permis de mener à bien un programme : Gestion et Conservation des Paysages, des Eaux, et des Sols, sur le littoral Atlantique du Maroc entre Kénitra et Essaouira, qui a abouti à la réalisation de maîtrises et DEA, de deux thèses au Maroc et d'une en cours à Bordeaux. Les échanges d'enseignants ont permis le lancement et le renforcement d'un cycle de doctorats à Mohammedia.

À Dakar, la coopération a permis la réalisation d'une thèse bordelaise sur la gestion des formations végétales au Sénégal oriental, et la mise sur pied d'un programme

commun avec l'université de Nouakchott, sur la gestion des ressources naturelles des littoraux. Un étudiant bordelais achève sa thèse sur Thiès, et huit Sénégalais travaillent dans le cadre de TEMPOS sur leur thèse, en co-encadrement systématique avec les collègues dakarois.

Au Cameroun, une équipe informelle s'est créée en octobre 2003 ; elle travaille sur les identités territoriales et les paysages, les discontinuités et les porosités de l'espace camerounais, riche en territoires émergents aussi bien qu'en espaces défavorisés. Trois thèses sont en cours, une sur les manipulations paysagères et les identités territoriales, une autre sur l'émergence du territoire Tikar, l'autre sur la régionalisation aux portes de Douala, toujours en co-encadrement. Quatre Habilitations à Diriger des Recherches concernant des collègues camerounais devraient être soutenues en 2004.

Les opérations avec Bangui sont plus difficiles, mais devraient reprendre cette année dans la région de Bambari. Enfin une thèse sur l'émergence de territoires le long du trans-gabonais sera soutenue d'ici octobre.

La comparaison avec les modes de gestion des paysages de l'environnement et des sociétés rurales, s'effectue par une forte implication dans le développement de nouveaux territoires en Aquitaine, le Pays du Libournais en particulier. Des maîtrises sont en cours, accompagnées de stages au sein de l'équipe d'animateurs et d'agents de développement. D'autres seront proposées en juin prochain. Dans le cadre de TEMPOS une étude sur les acteurs des pays en Libournais, en Médoc et en Poitou Charentes est d'ores et déjà lancée. Par ailleurs, une thèse sur le vignoble bordelais, encadrée à Bordeaux, a été soutenue à Benevento par une étudiante italienne.

Peu à peu et de manière pragmatique, les liens anciens tissés entre Bordeaux et l'Afrique sont ainsi utilisés pour revenir aux racines même de la géographie qui a pour but de comprendre les ressorts qui poussent les sociétés à aménager leur espace, motivations qui se ressemblent, quelle que soit la latitude. Des vieilles conceptions de la géographie, l'on passe ainsi à une géographie action qui se situe dans le cadre du développement local.

Serge MORIN

Géographie et aménagement

Tourisme : AQUITAINE / MAROC

Au début de l'année 2001, le Conseil Régional d'Aquitaine a été saisi d'une demande de coopération émanant du Président du Conseil Régional du Souss Massa Drâa au Maroc (région d'Agadir). Cette demande, initialement liée au thème du tourisme, se justifiait par l'intérêt porté par les institutionnels d'Agadir à la réflexion stratégique de développement du tourisme durable en Aquitaine menée par le Conseil Régional d'Aquitaine.

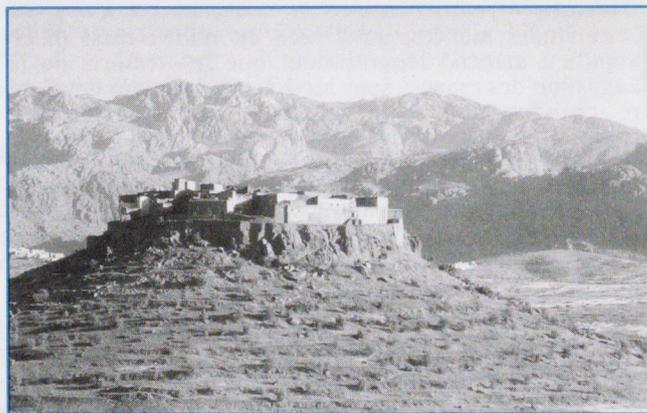
En effet, le contexte socio-économique du Souss Massa Drâa (important exode rural lié à la sécheresse ; prédominance du pôle touristique d'Agadir) a conduit les autorités locales à se mobiliser pour la redéfinition d'une organisation territoriale régionale basée sur le rééquilibrage entre le littoral et l'arrière-pays permettant de fixer les populations rurales.

Les similitudes patrimoniales (littoral dunaire sensible, zones de montagne, richesse des arrières-pays, produits du terroir de qualité) donnent une légitimité à cette coopération.

En janvier 2002, une mission à Agadir d'élus et techniciens du Conseil Régional d'Aquitaine accompagnés d'experts aquitains a permis de réaliser un premier diagnostic de situation et la définition d'un plan d'actions en concertation avec le Conseil Régional du Souss Massa Drâa. C'est à cette occasion que l'Université de Bordeaux 3, au travers de l'Institut d'Aménagement, de Tourisme et d'Urbanisme, a été associée à ce programme.

Dès la mission d'expertise, il a été proposé de former des agents du Conseil Régional du Souss Massa Drâa pour constituer l'embryon du service tourisme de cette collectivité. L'Institut d'Aménagement, de Tourisme et d'Urbanisme était par ailleurs déjà sollicité, par le Secrétariat d'État au Tourisme, pour un programme national de formation d'agents de développement touristique au Maroc. C'est donc logiquement qu'un programme plus pointu, sur mesure, a été proposé pour la formation de deux chargés de mission tourisme.

L'accord de coopération signé entre la Région Aquitaine et la Région du Souss Massa Drâa a ainsi inclus un volet de formation et d'appui à la création de pôles touristiques ruraux. Une convention entre l'université et la Région Aquitaine a permis en 2003 de réaliser quatre semaines de formation : une semaine d'expertise sur le terrain au Maroc, trois semaines, pour les deux chargés de mission marocains, de stage et de contacts avec des acteurs-clés du tourisme en Aquitaine.



Village, vallée Ait Baha

L'année 2004 sera celle d'une confirmation ou d'une réorientation de cette action, le nouveau Président du Conseil régional du Souss Massa Drâa ayant décidé d'un vaste audit stratégique pour le développement de sa région. L'université restera donc le cas échéant un partenaire de la Région Aquitaine sur ce programme, comme elle continue à l'être dans de nombreux autres domaines.

Alain ESCADAFAL

Géographie et aménagement - Tourisme

COOPÉRATION AVEC L'ARGENTINE



Dans le cadre d'un accord entre l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et l'Université de Buenos Aires, le Laboratoire de Géographie Physique Appliquée (LGPA) et l'Institut de Géographie de l'Université de Buenos Aires ont entrepris une action de coopération internationale.

Depuis 1992 la coopération avec l'Argentine est active et s'est étendue aux universités de Bahia Blanca, Cuyo (Mendoza), San Juan et Tucuman. Elle s'est traduite concrètement par des missions annuelles de professeurs des deux universités, destinées à animer des séminaires au niveau du 3ème cycle, et d'autre part, par l'envoi en Argentine et la venue en France de nombreux étudiants (Maîtrises, Mémoires de DEA et thèses).

Dans le cadre de la recherche, des études de géomorphologie et portant notamment sur le littoral argentin (région de Bahia Blanca), se sont déjà traduites par plusieurs publications ("Karstologia", "Travaux du LGPA", "Zeitschrift für Geomorphologie", "Cahiers d'Outre Mer"). Surtout, une publication commune sur « Le delta du Parana : aspects naturels et anthropiques », (n° spécial du LGPA, 123 pages, 28 figures, 3 tableaux, 16 photos couleurs), qui a la particularité d'être en français et en espagnol, a été particulièrement appréciée en Argentine notamment par les Municipalités et Autorités territoriales. Dans le même esprit vient de sortir une nouvelle publication (2004) intitulée « Le piémont andin argentin : problèmes environnementaux, risques et enjeux », également bilingue. Cette publication est l'aboutissement de cinq ans de travail impliquant des équipes argentines et bordelaises des quatre universités (une vingtaine de personnes en tout).

Du côté de la formation, la coopération a permis d'améliorer le savoir-faire de collègues argentins en matière de techniques de laboratoire et de télédétection. En revanche les travaux de terrain effectués en Argentine ont l'intérêt d'affiner l'expérience en matière de géographie

physique et d'aménagement, des enseignants français par l'étude de régions différentes. Plusieurs conférences ont été prononcées dans les deux pays à l'issue de diverses missions et des séminaires ont été animés. Enfin, tous les étudiants (et parfois les enseignants) envoyés en Argentine ont appris l'espagnol de façon très convenable, ont liés de nombreux liens d'amitié et sont revenus enrichis par leur expérience lointaine. Loin de se limiter aux relations entre les deux partenaires, cette collaboration internationale envisage de s'élargir, selon le souhait fortement exprimé de la partie argentine, pour faire naître un organisme non universitaire (l'Instituto Nacional del Agua) destiné à résoudre d'importants problèmes d'aménagement et de gestion de la ressource en eau sur le piémont de Mendoza. L'enjeu est de taille car cette oasis de plus d'un million d'habitants dépend totalement de cette ressource.



Jean-Noël SALOMON

Géographie et aménagement



LA COOPÉRATION AVEC L'ASIE DU SUD-EST : Cambodge, Laos, Vietnam

C'est en 1990 qu'a débuté, sous l'égide de l'Ambassade de France à Hanoi, la coopération entre Bordeaux 3 et le Vietnam, d'abord avec le CNST (L'équivalent du CNRS) dans le cadre de trois PICS du CNRS. Bordeaux 3 est ainsi, avec le GRET, l'une des plus anciennes coopérations franco-vietnamiennes.

À partir de 1999 elle s'est développée avec l'Université de Hanoi, de Vientiane et de Phnom Penh dans le cadre d'accords inter-universitaires. Ces programmes de formation-recherche, soutenus par le MAE, ont abouti, en particulier, à la publication des deux atlas infographiques de Hanoi et de Vientiane, celui de Phnom Penh étant en cours de finition.

Mais c'est cependant avec le Vietnam que la coopération a été et reste la plus importante. La particularité des quatre programmes de coopération réalisés depuis 14 ans est d'allier la formation, la recherche et l'application de cette recherche au développement. Depuis 2002, elle s'effectue, en partenariat avec le Conseil Régional d'Aquitaine, avec la province de Lao Cai.

Le programme actuellement en cours « Lutte contre la pauvreté et gestion des biens publics environnementaux dans la province de Lao Cai » est un exemple de ce type de projets où la recherche fondamentale définit et accompagne l'action. Il a commencé par trois ans de recherches. Ces dernières ont montré que



Jeunes hmong noirs à Sapa

l'une des façons de combattre la pauvreté qui frappe les minorités ethniques, tout en assurant un renouvellement des écosystèmes, était de tenter de diversifier les productions agricoles en utilisant les avantages climatiques comparatifs de Lao Cai et de diversifier les sources de revenus non agricoles à travers le développement de l'agrotourisme. Cela suppose l'amélioration de la qualité du tourisme, ce qui passe par une restructuration de l'urbanisme existant, et un schéma de développement urbain de la station touristique de Sapa. Dans sa phase appliquée, ce programme se structure autour de trois axes et de nouveaux partenariats.

1) Développer l'écotourisme, l'ethno tourisme et le tourisme d'aventure en particulier dans les districts non encore ouverts aux étrangers. Pour cela, il faut :

- Identifier et formaliser avec les populations concernées les nouveaux sites et les nouveaux produits pour diversifier l'offre d'activités en valorisant le patrimoine écologique et culturel des différents groupes ethniques dans le cadre d'un tourisme responsable.
- Développer le tourisme rural en organisant et appuyant l'implantation d'hébergements de type agrotourisme à gestion villageoise.
- Aménager et valoriser le potentiel écologique du parc national de Hoang Lien (Étageage climatique exceptionnel de 200 à 3200 m)

2) Requalifier et améliorer l'image de marque du tourisme à Sapa, condition du développement du tourisme rural, en :

- Décernant des labels de qualité fondés sur des normes internationales pour les hébergements, restaurants, services touristiques.
- Concevant à Sapa une « Maison du tourisme » à la fois centre d'information, centre culturel des minorités et centre de formation aux métiers du tourisme rural.



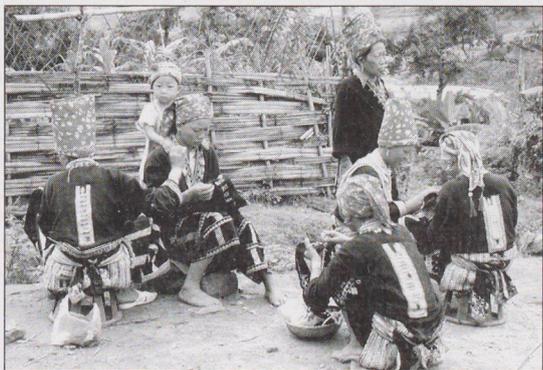
Rizières en terrasses de Sapa

- Établissant, en collaboration avec l'Agence d'Urbanisme de l'agglomération bordelaise (A'urba) et de l'École d'architecture et du paysage, un plan d'urbanisme et un règlement d'urbanisme de Sapa visant à réhabiliter le centre ville et à assurer un développement harmonieux du district urbain.

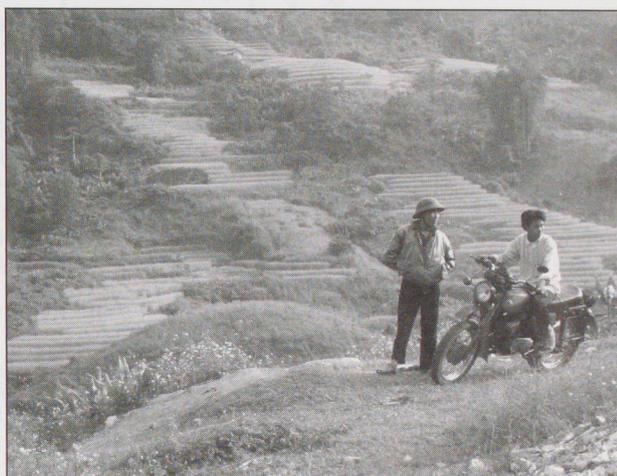
3) Accompagner par une action de recherche-développement l'expérimentation (réalisée par le Centre Interrégional de Recherche et d'Expérimentation Arboricole) et la diffusion de nouvelles variétés d'arbres fruitiers ainsi que de vigne (raisins vinifiables, raisin de table et raisins secs) en vue de la commercialisation en frais, de la fabrication de jus de fruits, de fruits en boîte et de vin.

Les travaux de recherche et d'expertise, réalisés pour l'essentiel par des étudiants stagiaires de Bordeaux 3 encadrés par les enseignants de l'université et les experts français des institutions partenaires, ont débuté en janvier 2003. Le plan de réhabilitation et de développement urbain a été remis aux autorités vietnamiennes en octobre 2003 et a fait l'objet d'une exposition à l'occasion des cérémonies du centenaire de la fondation de Sapa par les français. Le règlement d'urbanisme, incluant le plan de réhabilitation de la ville existante, a été remis en février 2004.

La prospection des nouveaux sites et produits de tourisme rural a été achevée en septembre 2003. Un premier nouveau circuit expérimental d'ethno tourisme monté avec les populations locales va être testé sur une centaine de touristes internationaux en juillet prochain et le schéma directeur de développement touristique de la



M Hum vers Y Ty



province sera remis aux autorités en octobre 2004. Les autorités vietnamiennes ont mis à la disposition du projet de Maison du tourisme une villa coloniale française du centre-ville. Le projet d'aménagement, d'organisation, d'animation et de gestion sera remis aux autorités en octobre 2004.

Deux vergers expérimentaux ont été plantés en février 2004 (6 000 plants, dont 2 000 pieds de vignes importés de France). Un troisième sera planté en février 2005 et de nouvelles variétés introduites sur les deux autres.

Au total depuis le début de la coopération avec ces trois pays, ce sont 156 étudiants qui ont pu partir réaliser leur TER ou leur stage de DESS sur place dans les institutions partenaires dans le cadre de séjours financés d'une durée de quatre à six mois tandis que huit doctorants y ont réalisé leur thèse. Par ailleurs, une centaine d'étudiants laotiens, cambodgiens et vietnamiens ont pu réaliser leur diplôme national de fin d'étude et six ont pu soutenir, en français, des TER reconnus par Bordeaux 3.

Georges Rossi

Géographie

LA COOPÉRATION AVEC LA GUINÉE

Cambodge, Laos, Vietnam

Les liens entre Bordeaux 3 et la Guinée remontent à 1990, année où une première convention inter-universitaire en géographie financée par le Ministère de la Coopération a permis de lancer un programme quadriennal de formation-recherche.

Puis, en 1995, a débuté un programme « Campus », par ailleurs appuyé par le CNRS et consacré aux problèmes sociaux-spatiaux et environnementaux dans le Fouta Djalon et en Guinée forestière. En 1997 les relations se sont amplifiées avec le lancement du programme « Observatoire des mangroves » commandé de l'Agence Française de Développement exécuté en partenariat avec l'ORSTOM devenu ensuite IRD.

Comme dans le cas des programmes lancés en Asie du sud-est, l'ambition a été de répondre au mieux à la demande sociale et aux besoins d'information, d'outils méthodologiques et conceptuels des nationaux et des opérateurs de développement. Il s'agit d'avoir le souci constant de l'utilité, de l'application, tout en faisant précéder l'action et en la guidant par des travaux de recherche fondamentale. Il s'agit là aussi de permettre, grâce aux structures et moyens mis en place localement, la formation sur place d'étudiants à partir de la maîtrise et la réalisation de thèses.

Depuis 2003, Bordeaux 3, en partenariat avec l'Association Française des Volontaires du Progrès, est, pour le compte du Ministère Guinéen du Plan et de l'Agence Française de Développement et du Fonds Français pour l'Environnement Mondial, maître d'œuvre de « L'observatoire de Guinée maritime » qui est un exemple de ce type de démarche.

La problématique scientifique repose sur le fait que la complémentarité des activités sur un même espace, créatrice de richesse et permise par une mosaïque d'écosystèmes différenciés, se transforme, parfois rapidement comme près des villes, en demandes concurrentes génératrices de tensions sur les différentes ressources communes. Tirées par la forte croissance démographique et la monétarisation des activités, les possibilités – et les besoins – de gains en numéraire se multiplient. En l'absence de contrôle social centralisé des terroirs et d'instances de décision collectives, cette situation peut conduire à la délégitimation des règles collectives qui



Fabrication de fusils artisanaux, Guinée

règlementent l'appropriation et la gestion des biens publics environnementaux et à l'accentuation des situations de pauvreté et de vulnérabilité des populations. Dans ce contexte, l'efficacité des connaissances et des pratiques, l'innovation endogène qui les améliore, jouent un rôle déterminant dans les évolutions et l'évitement des crises.

Le programme de recherche consiste en l'identification et la validation des ethnoconnaissances et des pratiques techniques, économiques et sociales en matière de gestion des ressources et de l'espace en situation de pauvreté et de vulnérabilité économique dans un contexte de rapide libéralisation et privatisation de l'économie. Une réflexion méthodologique sur l'appui à la création endogène et à l'appropriation de l'innovation technique, sociale et institutionnelle comme facteur de durabilité sociale et écologique et d'évitement des crises ; le test de la mise en œuvre de cette innovation auprès d'un échantillon de collectivités décentralisées ; le montage et la validation d'un « Observatoire de suivi de la pauvreté, des inégalités et de la vulnérabilité » destiné à l'évaluation et au suivi des effets économiques, sociaux et écologiques des politiques de décentralisation des responsabilités de gestion des biens publics environnementaux en Guinée maritime.



Humour guinéen

La déclinaison « expertise » ou applicabilité de ces recherches consiste, en partant des savoirs locaux dans l'utilisation et la gestion des ressources naturelles, à construire des procédures pertinentes à la fois pour les paysans et pour les agents de développement de façon à formaliser les éléments et les étapes d'un dialogue technique capable d'améliorer ou de transformer l'existant. L'objectif est de mettre en œuvre, à l'échelle des Collectivités Rurales Décentralisées (CRD), un processus test pilote de réflexion et d'actions sur les modes de gestion et d'accès aux ressources et sur l'influence de la biodiversité sur la « pauvreté », envisagée ici à partir des indicateurs locaux, c'est-à-dire de ceux qui ont un sens pour les populations locales. Ces « indicateurs autochtones de pauvreté » seront ultérieurement intégrés, à côté des indicateurs techniques retenus pour définir les composantes d'un tableau de bord de suivi de l'évolution de la pauvreté et des inégalités.

Cette recherche-action doit permettre :

- ✓ De mettre en place une réflexion, au niveau des CRD et des agents de développement, sur l'évolution des pratiques dans leurs rapports aux ressources environnementales, d'établir des procédures de dialogue et de travail collectifs entre agents de développement, paysans et responsables institutionnels aux niveaux local et régional sur la gestion des ressources à long terme.
- ✓ De tester en vraie grandeur sur le terrain les nouvelles modalités de gestion des ressources ainsi collectivement définies.

Au-delà des effets locaux, elle permettra de définir une méthodologie généralisable et reproductible dans son principe dans d'autres pays. C'est-à-dire de fournir aux agences de développement commanditaires des outils permettant de co-construire avec les populations locales une gestion autochtone durable des ressources et, dans ce contexte, de suivre l'évolution des états de pauvreté et de vulnérabilité des populations.

L'équipe pluridisciplinaire est formée de six chercheurs seniors et six doctorants. Une trentaine de personnes, dont trois français, composent localement le personnel scientifique et technique d'accompagnement.

Depuis 1990, les différents programmes de coopération ont permis le départ en Guinée de 46 étudiants de maîtrise pour des stages financés de quatre à six mois, une soixantaine d'étudiants guinéens de maîtrise ont pu réaliser leur TER, huit doctorants français ont soutenu ou préparent leurs thèses, quatre jeunes guinéens ont préparé des DEA et deux collègues guinéens de l'Université de Conakry ont soutenu leur thèse.

Georges ROSSI

Géographie

Les coopérations mises en œuvre par la Chaire UNESCO sur la formation de professionnels du développement durable.

Le 1er février 2001, Koïchiro Matsuura, Directeur Général de l'UNESCO et Frédéric Dutheil, Président de l'Université Michel de Montaigne de 1999 à 2004, ont procédé à la signature de la convention institutionnalisant la Chaire UNESCO sur la formation de professionnels du développement durable au siège de l'UNESCO à Paris (<http://chaireunesco.u-bordeaux3.fr>).



Mr. Bouazza Abdellatif (enseignant à l'Université Mohamed V de Rabat) et Mme Annie Najim

Cette Chaire traduit la volonté de l'UNESCO d'encourager et d'apporter son soutien à une formation de cadres de niveau intermédiaire pour des métiers se situant à l'interface des politiques publiques et des dynamiques de développement territorial dans le champ de la solidarité internationale. Elle est structurée en tant que point focal d'un réseau de coopération entre des universités, des organisations internationales, des organismes de formation et des ONG dont l'objectif commun consiste à promouvoir des activités de formation et de recherche dans le domaine du développement durable sur le plan international. Son originalité réside dans la mise en relation étroite du monde universitaire et des professionnels intervenant sur le terrain pour capitaliser des expériences pédagogiques et créer des formations et des outils pédagogiques répondant aux besoins de la société.

Partout dans le monde, en effet, la globalisation qui s'accélère s'accompagne au niveau local d'une recomposition des pouvoirs politiques et de l'émergence de nouveaux acteurs représentant la société civile : ONG, associations, entreprises, collectivités territoriales. Dans le champ du développement, de la solidarité et de l'action humanitaire émergent de nouveaux métiers pour mettre en œuvre des activités jusqu'alors menées par des bénévoles ou des volontaires : ces acteurs locaux jouent un rôle de plus en plus important en tant que médiateurs entre les populations, les bailleurs de fonds internationaux, les pouvoirs publics et les collectivités. Leur champ d'intervention, dans des domaines tels que la santé, l'éducation, la construction d'infrastructures de base, l'agriculture dépasse les compétences techniques et vise à la création de liens entre les groupes sociaux pour les conscientiser et les mobiliser en tant qu'acteurs du développement.

L'un des objectifs de la Chaire UNESCO est de référencer les compétences et les qualifications nécessaires dans ce champ professionnel nouveau et en évolution pour les traduire en termes de formations diplômantes et validables dans un contexte académique international. Dans cette perspective, elle a organisé ou participé à l'organisation de plusieurs séminaires internationaux à Rabat, à Tunis, à Bordeaux et à Oran, qui, après avoir recensé les besoins des différentes sociétés concernées, ont permis de définir une méthodologie de travail et de lancer une recherche-action à laquelle ont participé des universitaires, des professionnels et des étudiants regroupés dans un réseau essentiellement euro-méditerranéen.

Échanges inter-universitaires avec l'université AL QUDS de Jérusalem

Une convention signée en 1998 portait essentiellement sur les échanges d'enseignants et d'étudiants avec le département « social work » qui forme des travailleurs sociaux. Plusieurs collègues palestiniens ont pu séjourner dans notre université et trois étudiants ont obtenu le DUT Carrières sociales. Six étudiants français ont réalisé leur stage dans une ONG palestinienne, en Cisjordanie ou à Gaza.

Par ailleurs, un CD-ROM éducatif a été réalisé en partenariat entre les deux universités, avec le soutien de l'Institut du monde arabe, du Consulat général de France à Jérusalem-Est, du Centre culturel français de Gaza, de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem-Est et de l'Association palestinienne pour les échanges culturels, PACE. Ce CD-ROM a été reconnu d'utilité pédagogique par le Ministère de l'Éducation Nationale.

L'université Al Quds, l'université de Bir Zeit en Cisjordanie et le Cana'an Institute of New Pedagogy de Gaza ont participé aux travaux de la Chaire UNESCO. La communauté francophone de Gaza fait par ailleurs l'objet d'une recherche dans le cadre du programme « Espaces francophones : temporalités et représentations » de la MSHA.

Ces échanges sont aujourd'hui rendus très difficiles par la situation politique ; nous comptons cependant reconduire cette convention pour soutenir nos collègues palestiniens dans la terrible période qu'ils traversent.

Au-delà de la diffusion et du partage des connaissances, ce travail en réseau permet de capitaliser et d'enrichir les formations existantes dans le monde professionnel. Il permet également l'ouverture de formations universitaires tournées vers les problèmes concrets, régionaux ou internationaux, dégageant ainsi pour les étudiants et les professionnels des opportunités plus riches d'échanges et d'approches de terrains diversifiés.

Ces différents partenariats se sont construits avec le soutien de l'UNESCO, de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) et de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Ils ont permis de mener plusieurs études consignées dans des publications, d'analyser et de produire des outils pédagogiques. Ils débouchent aujourd'hui sur deux projets de coopération qui traduisent la maturité du réseau constitué et qui ont été soumis à l'Union Européenne dans le cadre d'un dossier Tempus-Meda.

Il s'agit de :

- ✓ La création d'une filière professionnelle de formations diplômantes dans le développement local à l'université Rabat-Souissi au Maroc, en partenariat avec l'université de Vigo en Espagne. Ce projet, d'une durée de trois ans, permettrait de créer une licence professionnelle et un master décliné en trois options : gestion des territoires, aménagement et gestion des stations touristiques, management des entreprises de l'économie sociale.
- ✓ La création d'un cycle d'universités d'été en Algérie, en partenariat avec le Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) à Oran et l'université de Vigo, en Espagne, pour la formation d'une soixantaine de cadres associatifs (projet Tempus dans le cadre des mesures structurelles complémentaires d'une durée d'un an).

Aussi bien au Maroc qu'en Algérie, ces coopérations s'inscrivent dans le cadre de profondes réformes structurelles, en particulier la réforme du système universitaire. Celle-ci, articulée sur le système LMD (licence-mastère-doctorat), favorise la création de filières professionnelles pour permettre à l'Université de mieux s'intégrer dans son environnement socio-économique et politique. Les formations spécifiques au développement local répondent à un besoin fondamental de décentralisation et de développement des territoires : ils accompagnent l'émergence d'une société civile et la recherche d'un meilleur fonctionnement des systèmes d'action locaux (déconcentration des services, démarches de participation des habitants, mise en œuvre de démarches qualité, mise en place de modes d'organisation plus transversaux).



L'accompagnement des pays du Sud dans leur politique de réforme du système universitaire constitue aujourd'hui l'une des priorités de l'Union européenne.

Annie NAJIM

Chaire Unesco

Un axe de recherche prioritaire : le référentiel d'emplois, d'activités et de compétences dans le développement

Existe-t-il, au Nord comme au Sud, un « cœur de métier » commun définissant un professionnel de niveau intermédiaire appelé à jouer un rôle de médiateur entre des populations, des collectivités, des institutions publiques et des bailleurs de fonds ?

La Chaire UNESCO, à partir d'une recherche-action menée conjointement avec plusieurs de ses partenaires, cherche à répondre à cette importante question : des enquêtes de terrain ont été menées, en Algérie, en France et au Maroc. Ces recherches ont mobilisé des enseignants-chercheurs, des professionnels, des stagiaires. La mise en commun des résultats a fait l'objet de séminaires organisés en commun avec des professionnels engagés sur le terrain et des employeurs potentiels. En France, la Chaire collabore aux travaux de l'Union Nationale des Acteurs et des structures du Développement Local (UNADEL), qui a mis en place la plate-forme des métiers du développement territorial, « pour une meilleure connaissance et reconnaissance des pratiques professionnelles et de leur contexte d'exercice, au service des territoires ».

Le repérage des activités liées à un emploi et leur analyse, permettent d'aborder « le métier » par le biais des compétences requises à son exercice : dans un marché de l'emploi fragile et très dépendant des aléas économiques, cette approche permet une mobilité et une flexibilité qui constituent des atouts sur le marché du travail et un complément utile aux diplômes. Elle est particulièrement pertinente pour des métiers nouveaux aux contours mal définis, souvent liés à la mise en place et à la réalisation d'un projet.

Le référentiel des compétences requises permet de cerner les savoirs et savoir-faire à acquérir et de préciser les objectifs des formations à mettre en place ; il permet aussi de prendre en compte les acquis des personnes à former. Il constitue le support obligé des différents dispositifs de validation des acquis professionnels (VAP) et de la validation des acquis de l'expérience (VAE) dans le cadre de la loi de modernisation sociale de janvier 2002

1. Le bilan d'étape de ces travaux est consigné dans l'ouvrage : *L'agent de développement et le Sud - Esquisse d'un profil professionnel*, E. Hofmann, A. Najim, Karthala/MSHA, Paris, Novembre 2003.

2. Compte-rendus de ces séminaires internationaux : Rabat, 19, 20 et 21 avril 2001, Tunis, 1, 2 et 3 juin 2001, Bordeaux, 18, 19 et 20 octobre 2001 et Oran les 12,13 et 14 mai 2003.

COMMUNICATION ET PARTAGE

Les actions de coopérations internationales de l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication (ISIC) sont anciennes, elles s'orientent aujourd'hui de plus en plus vers une expertise en matière d'enseignement professionnalisé.

Depuis de longues années, l'ISIC entretient des relations d'échanges sur un plan de stricte égalité avec le Canada et plus particulièrement, l'Université Laval de Québec. Cette coopération se traduit par des échanges d'enseignants-chercheurs (1 mois par an de part et d'autre), des collaborations à des revues de recherche (celle du Groupe de Recherche en Communication des Organisations -GREC/O- «Communication et Organisation» à Bordeaux et «Communications» au Québec), des échanges d'étudiants à différents niveaux jusqu'au doctorat. Des colloques ici ou là-bas ont bénéficié de cette coopération.

Ces dernières années, l'ISIC a développé ses échanges avec l'étranger en direction des pays du Sud. C'est le cas pour le Maghreb et en particulier le Maroc où l'expertise de notre UFR en matière de formations professionnalisées a été mise à profit pour aider des universités partenaires dans la mise en place de nouvelles offres de formation.

Ainsi avec l'Université des Lettres et Sciences Humaines de Ben M'Sik à Casablanca (Université Hassan II) avec laquelle une convention de coopération a été signée en 1998. Celle-ci a conduit à la mise en place d'une Licence appliquée en Communication (proche du modèle des MST ou des IUP). Pendant plusieurs années, les enseignants de l'ISIC ont apporté un soutien technique à leurs collègues marocains qui ont pu, par ailleurs, venir à Bordeaux juger sur place du fonctionnement de ce type de cursus.

De très nombreux échanges d'enseignants et d'étudiants ont suivi cet échange. A l'Université Mohammed V de Rabat, les enseignants de l'ISIC ont participé à la mise en place du DESS "Produits culturels et société" dont la première promotion a vu le jour en 1999. Trois professeurs invités par an de part et d'autre ont permis ce travail commun.

L'équipe du professeur Abdelfatah Kilito et le centre de recherche en "Littérature et esthétique" (UMV) de Rabat coopèrent avec l'équipe de recherche IMAGINES de l'ISIC. Un colloque a déjà concrétisé cette réflexion commune.

Dans le cadre d'un projet de coopération franco-marocain (COPEP) et sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères français, un partenariat a été établi avec



Accueil des enseignants de l'École de Journalisme de Wuhan à Bordeaux 3.

la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Mohammedia de Rabat. Pour contribuer à la réforme pédagogique marocaine (professionnalisation généralisée de l'enseignement supérieur), l'ISIC a organisé la formation de collègues marocains à la communication (dans la perspective d'un projet de formation au multimédia et à la communication dans les organisations).

Plus au Sud, l'Institut Supérieur des Sciences de l'Information et de la Communication de Dakar (ISSIC) fondé par d'anciens étudiants de 3ème cycle en Sciences de l'Information et de la Communication de Bordeaux, s'est également inspiré des formations de son quasi homonyme.

Enfin, dans le périmètre de l'accord cadre qui existe entre notre Université et celle de Wuhan, en Chine, l'ISIC a été sollicité pour la mise en place d'un DESS (Master donc) délocalisé ou co-habilité en Communication et Journalisme.

Un partenariat existe déjà entre le GREC/O et l'Institut de Journalisme et de Communication de l'Université de Wuhan pour la mise en place de recherches et de colloques communs. Quelques-uns des membres du GREC/O se rendent à Wuhan en juin 2004 pour un colloque sur la communication interculturelle.

Philippe LOQUAY
Aurélié LABORDE

Directeur de l'ISIC-IUP
Chargée des relations internationales de l'ISIC



Madame Doina Cmečiu, Doyenne de la Faculté des Lettres de l'Université de Bacau (à gauche) en compagnie des premières étudiantes venues de Bacau.

BORDEAUX-BACAU : une coopération porteuse d'espoir

La politique de coopération d'une UFR de langue telle que celle des Pays Anglophones est souvent dictée par une exigence incontournable : il faut donner au plus grand nombre d'étudiants la possibilité de séjourner dans un pays anglophone (le plus souvent le Royaume Uni ou l'Irlande) et aux enseignants-chercheurs celle d'entretenir des contacts réguliers avec des collègues anglophones travaillant dans leurs spécialités.

Ce type de coopération « traditionnelle » engendre cependant un certain déséquilibre, principalement dû aux flux d'étudiants, nettement inférieur dans le sens pays anglophone-France que dans le sens inverse. Il n'y a donc pas là de véritable coopération mais une négociation dont le but est d'obtenir le plus de « places » possible pour nos étudiants.

Une approche différente est cependant possible, comme le montre la convention signée récemment entre l'Université de Bacau, Roumanie (département d'anglais) et l'Université Bordeaux 3 (l'UFR des Pays Anglophones). Les départements de langues étrangères, et en particulier d'anglais, sont particulièrement dynamiques en Roumanie, où des années de régime autoritaire les avaient longtemps contraints au silence (N. Ceausescu se méfiait des langues étrangères et en avait interdit, ou du moins fortement réduit, l'enseignement). Nos collègues anglicistes de Bacau rattrapent le temps perdu de façon spectaculaire, organisent de nombreux colloques, publient un grand nombre d'articles et d'ouvrages et forment une nouvelle génération d'étudiants qui voient en l'anglais l'outil indispensable (sans doute au détriment du français) à leur adaptation à l'économie de marché et à leur intégration en tant que futurs citoyens de l'Union.

C'est dans ce contexte précis que la coopération entre Bacau et Bordeaux prend tout son sens : elle permettra d'échanger les savoir-faire et les pratiques pédagogiques entre enseignants d'une langue étrangère souvent confrontés à des problèmes similaires ; elle aidera les Roumains à bénéficier de l'expérience plus longue de leurs collègues bordelais en matière de nouvelles technologies, de multimédia, de l'expertise de certains dans des domaines où la Roumanie n'offre pas à ses enseignants-chercheurs les ressources documentaires suffisantes ; elle permettra aussi aux enseignants bordelais d'enrichir leur expérience pédagogique par le contact avec des

spécialistes de Bacau, où l'enseignement de la phonétique et de la phonologie est par exemple abordé de façon innovante, où le manque de matériel pédagogique est souvent compensé par un dynamisme remarquable des enseignants comme de leurs étudiants. La coopération permettra également le désenclavement des chercheurs roumains, qui souhaitent organiser à l'automne 2005 un colloque international autour de l'axe Bacau-Bordeaux, dont le thème – qui reste à définir mais se situera dans la sphère littéraire – induira une implication naturelle des membres de nos centres de recherche.

La mobilité étudiante ne sera pas en reste. Les deux premières étudiantes de Bacau sont arrivées à Bordeaux au début du second semestre et sont aujourd'hui pleinement intégrées à notre UFR. La complémentarité et la compatibilité des modules enseignés à Bacau et Bordeaux ont rendu l'élaboration de leur parcours pédagogique particulièrement aisée, ce qui n'est pas toujours le cas pour les étudiants issus d'universités du Royaume-Uni. Il reste à convaincre les étudiants anglicistes bordelais que Bacau est une alternative sérieuse et attrayante à Brighton, Oxford ou Swansea. L'enthousiasme des collègues bordelais partis en mission à Bacau devrait inciter leurs étudiants à passer un semestre à Bacau – au milieu d'étudiants dont les préoccupations sont en fin de compte très proches des leurs et auprès d'enseignants dont ils apprécieront la disponibilité ; dans une région du monde encore trop mal connue.

La convention Bacau-Bordeaux est une illustration de la nécessité de mettre en place et d'animer des réseaux de coopération avec de nouveaux partenaires et de bâtir sur de telles bases l'avenir de l'enseignement et de la recherche en langues étrangères.

Antoine ERTLÉ

UFR des Pays Anglophones

COLOMBIE : ÉCOLE DOCTORALE ET LETTRES FRANÇAISES

La convention qui vient d'être signée entre l'Université del Valle de Cali (Colombie) et l'Université Michel de Montaigne répond à une demande formulée, en 2002, par nos collègues colombiens pour une participation au fonctionnement d'une École Doctorale alors en voie de réalisation.



Bogota

L'absence de formation doctorale sur place a conduit quatre enseignants de l'Université del Valle à venir faire leur thèse à Bordeaux, l'un d'eux, après, avoir bénéficié d'un poste de lecteur à l'Institut d'Études Ibériques va d'ailleurs soutenir prochainement. Dans l'esprit de ces quatre jeunes collègues, il ne s'agit pas seulement d'obtenir leur titre de docteur, mais d'utiliser la connaissance

du français qu'ils auront acquise à l'occasion de leur séjour prolongé pour mettre en place, à leur retour, un enseignement du français dans leur Université.

Cette convention qui a pour premier effet de proposer une échappatoire à la tutelle, de fait, exercée par les États-Unis, devrait ouvrir sur une participation, outre celle des américanistes et hispanistes de l'Institut d'Études ibériques et ibéro-américaines, d'autres départements de notre université, en particulier celle des collègues spécialistes de littérature française, les théoriciens français de la littérature étant très appréciés en Colombie.

De notre côté, nous ne pourrions que bénéficier de l'apport de connaissances sur une littérature colombienne, foisonnante et de qualité, mais dont l'audience en France reste limitée à deux ou trois grands arbres, Gabriel García Márquez, au premier chef, qui nous masquent la forêt.

Yves AGUILA

Institut des Pays Ibériques



Équipe FLE

POUR LE FRANÇAIS

La filière Français Langue Étrangères (FLE) du Département des Sciences du Langage (UFR de Lettres) a pour vocation la formation aux métiers du français langue étrangère, ce qui suppose un volet important d'activités avec l'étranger.

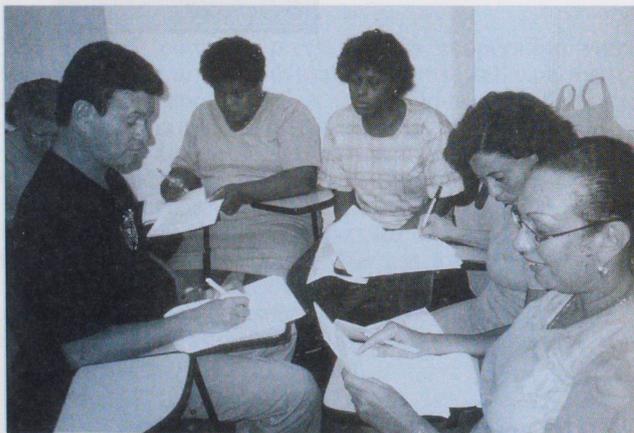
Nos diplômés sont appelés à intervenir dans l'enseignement mais aussi dans la formation des enseignants de français à l'étranger, la création de médiathèques et autres centres de ressources francophones ou dans la mise en place de cursus et l'animation d'activités liées au français.

Nous sommes par ailleurs régulièrement sollicités par des institutions étrangères pour réaliser les actions de coopération que nous allons évoquer. Nos contacts privilégiés sont les Centres Culturels français et les Alliances Françaises, mais nous pouvons aussi être sollicités directement par les responsables locaux de filières ou de projets.

Actuellement, dans le cadre des échanges européens, nous intervenons à la fois dans les actions Erasmus et Comenius :

- Exportation de cours pour la formation à l'utilisation du multimédia dans l'enseignement des langues (Université Eotvos Lorand, Budapest, Hongrie).

- Dispositif de formation continue des enseignants de français hongrois et roumains en partenariat avec les universités de Cluj-Napoca, Roumanie et Eotvos Lorand, Budapest (action Comenius 2.1, programme 2001-2004). Ce programme doit être élargi à plusieurs autres pays d'Europe de l'Est ; le nouveau programme comportera une dimension supplémentaire de formation à l'interculturel pour les enseignants et sera multilingue.



Salvador de Bahia, ateliers 2

Les actions européennes programmées comportent un projet Lingua de création de matériel / ressources pour la formation linguistique et culturelle en français en soutien à la mobilité étudiante européenne (EUROMOBIL : création d'un CD-ROM et animation d'un site multilingue). Ce programme se réalise en partenariat avec le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Hongrie, la Finlande et la Roumanie.

Nous organiserons en juillet 2005 une Université d'été (Comenius 2.2) à l'intention des enseignants européens de français langue étrangère, dont le programme correspondra à certains de nos domaines spécifiques d'expertise pertinents pour ces publics, à savoir l'utilisation du multimédia et la conduite de projets pédagogiques.

Hors Europe, nous avons contribué à l'ouverture d'une filière d'enseignement du français à l'Université du North-West en Afrique du Sud (campus principal situé à Mmabatho).

Nous sommes en relation avec l'Université Normale du Sichuan à Chengdu, Chine, dans le cadre d'une réflexion sur la formation des enseignants chinois de français.

À la suite de demandes répétées – en particulier de la part de responsables de formation d'universités d'Amérique Latine – nous allons entamer la construction d'une formation à distance de Maîtrise FLE (à considérer naturellement dans l'optique du passage au master), qui s'appuiera sur les technologies de l'information et de la communication.

Jeannine GERBAULT

Sciences du langage, Français Langue Étrangère

France Maghreb : réseau de formation et de recherche

Depuis 2002, une convention lie l'Université de Bordeaux 3 et l'Institut Supérieur des Langues de Gabès (Tunisie, Université de Gabès). Ce jeune établissement du Sud tunisien, qui forme notamment de futurs professeurs de français, manque de titulaires et doit faire appel à des contractuels et des vacataires pour assurer la formation des étudiants.

Aussi, dans le cadre d'un transfert de compétences, l'Université de Bordeaux 3 a-t-elle accepté de mettre à disposition de son partenaire l'expérience acquise dans le domaine de la formation des étudiants et de la formation continue des professeurs. C'est ainsi qu'après plusieurs missions d'enseignants-visiteurs, a été organisé en octobre 2003 un stage de formation à la recherche pour les étudiants en maîtrise.

Dans le même cadre (grâce à une bourse Tempus IMG) une jeune collègue tunisienne a passé un mois à Bordeaux pour observer le fonctionnement du DEFLE et de la filière LEA qui pourraient être implantés à Gabès. D'autre part, plusieurs collègues de l'Institut vont être encadrés en thèse par des enseignants bordelais, grâce à une convention de cotutelle.

En décembre 2003, l'Université Michel de Montaigne a été associée au « Colloque Sartre » organisé par le Directeur de l'Institut, Noureddine LAMOUCHE (ancien étudiant de Bordeaux 3). Enfin un ouvrage commun a été réalisé : *Roman et Récit bref*, textes réunis par Francis

Lacoste et Noureddine Lamouchi, préface de Jean-Louis Cabanès, (publications de l'Institut Supérieur des Langues de Gabès), et les numéros 2 et 3 vont bientôt sortir.

À l'avenir, les relations avec Gabès vont se développer. Certains étudiants pourraient venir préparer le DEA à Bordeaux 3 ou profiter de l'enseignement à distance et ensuite être encadrés pour le doctorat par des collègues de Bordeaux 3.

De plus, un projet financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) permettra dans le cours des années 2004 et 2005 d'organiser des manifestations scientifiques autour d'une problématique centrale (« L'écrivain face à sa création : préfaces, manifestes, textes programmatiques »), d'attribuer des bourses de recherche à des étudiants et des collègues chercheurs et de mener à bien sur place des sessions de formation à la recherche. Celles-ci se dérouleront à Gabès et à Marrakech. Ce projet qui comporte trois partenaires (Bordeaux, Tunisie-Gabès, Maroc-Marrakech) devrait permettre de créer un réseau de chercheurs et de multiplier les relations entre la France et le Maghreb.

Francis LACOSTE

MCUFR de Lettres

Former des formateurs en français : Madagascar

Depuis trois ans, le Conseil Régional d'Aquitaine, en relation avec l'Alliance Française de Madagascar, a fait mettre en place et a financé un stage de formation de formateurs malgaches.

Ce stage est réalisé à Bordeaux, au mois de juillet, et se déroule sur la base d'un partenariat entre l'Alliance Française de Bordeaux et le Département d'Etude du Français Langue Etrangère (DEFLE) de l'Université Michel de Montaigne. A côté des enseignants malgaches, qui constituent la majorité de l'effectif, les sessions accueillent des enseignants congolais et éthiopiens.

L'objectif est triple : parallèlement à la formation classique au français sur objectifs spécifiques, qui vise à faire découvrir aux stagiaires le monde de l'entreprise, ceux-ci apprennent également à élaborer des plans de formation de formateurs en français langue étrangère et à les mettre concrètement en œuvre dans leurs diverses phases. L'enjeu est d'importance pour les bénéficiaires de ce stage, car dans leur pays la francophonie est vécue comme un moyen de développement.



Françoise DARGIROLLE

Responsable de la formation au DEFLE



Cegep

La formation continue et la coopération.

Exprimés à l'Exposition Universelle de Séville en 1992 et dans un colloque international en 1993, les besoins en formation à la communication ont entraîné des demandes de coopération de la part de certains pays d'Europe Centrale.

Le service de formation continue de l'IUT Michel de Montaigne Bordeaux 3, (INFOREC), a répondu à ces attentes en contribuant à la structuration d'une formation à la communication en Roumanie. Entre 1994 et 2001, il a participé à deux projets Tempus appuyés par l'Ambassade de France, dans l'objectif d'aider les universités de Galati, de Pitesti et de Ploiesti à développer leur communication et leurs relations avec les entreprises.

Il a, par ailleurs, répondu à plusieurs demandes de transfert d'ingénierie de formation continue de la part de l'université de Pitesti (création d'un service de formation continue), de l'université de Marrakech au Maroc et d'universités technologiques du Mexique, avec l'appui d'IUT Consultants.

Le Diplôme d'Université en Communication Interculturelle, Relations Internationales, Multiculturelles et Multimédias (CIRIMM) a été créé en 1997 à Bordeaux 3 : la formation dispensée permet d'apprendre à communiquer en tenant compte de la variable interculturelle dans nombre de

situations professionnelles. Un partenariat a été établi avec la Faculté « Communication et Relations Publiques » de Bucarest pour développer la production de contenus en ligne dans un environnement multilingue et pluriculturel. C'est un premier pas vers une future co-diplômation.

Un réseau de partenaires fonctionne autour du CIRIMM, comprenant le Chili, la Malaisie, le Maroc, le Mozambique, le Québec, la Roumanie, le Vietnam... Cette coopération s'élargit et s'approfondit en s'appuyant sur les compétences multiculturelles des Universités des Départements d'Outremer français, La Réunion, la Guyane, la Martinique, en particulier.

L'équipe du CIRIMM, avec les équipes des UFR ISIC et SICA de Bordeaux 3, ont pour objectif, à terme, la création d'une formation en co-diplômation internationale, en partie à distance, favorisant ainsi la mobilité des étudiants et stagiaires de la Formation Continue, dans une approche transversale, pluridisciplinaire et innovante.

Hélène ARZENO

IUT - Directrice de l'INFOREC

Formations aux métiers de la culture

À partir de sa formation aux métiers de la culture, l'IUT Michel de Montaigne est engagé dans des coopérations internationales principalement avec le Maroc, le Vietnam et le Brésil.

La coopération est régulière depuis 2001 avec Rabat et Marrakech. Un partenariat suivi avec l'université Cadi Ayyad de Marrakech a permis des actions de formation de formateurs, des séminaires et des conférences pour développer l'action culturelle à l'université ainsi que des formations à la conception de projets artistiques et culturels. Nous avons pu participer à deux festivals sur les arts de l'oralité organisés par l'université de Marrakech et accueillir à Bordeaux des collègues marocains pour des missions d'étude et de formation. Les échanges d'étudiants vont se mettre en place de même que des co-directions de travaux de maîtrise. Avec l'université Mohamed V de Rabat, la collaboration s'est inscrite dans la convention avec laquelle travaille l'ISIC-IUP. Elle a donné lieu à des séminaires de formation d'enseignants marocains à Bordeaux et à des cours auprès d'étudiants du DESS « Sociétés et produits culturels » à Rabat.

Au Vietnam, une mission d'expertise a été effectuée à la demande de la direction culturelle de la ville et de la Région d'Ho Chi Minh Ville, en lien avec l'école d'Art et Culture. L'aboutissement des projets avec ce pays est rendue difficile pour des raisons financières mais aussi politiques et culturelles. Un projet de mise en œuvre de transfert de compétences est à l'étude avec l'IUT-Consultants et le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP).

Dans le cadre d'une convention déjà établie avec l'université de Goias au Brésil, un projet de transfert de compétences et d'ingénierie pédagogique en conception, administration et médiation culturelle est à l'ordre du jour. Ce programme doit se réaliser début 2005.

Marie-Claire RICOME

Responsable des formations "Culture"
IUT Michel de Montaigne



Auto formations en ligne pour les enseignants du primaire.

Le site *Accéder à l'information scientifique et technique*, disponible en ligne sur le serveur de l'IUT Michel de Montaigne* est le résultat du projet européen éponyme, développé de 2000 à 2003 avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du programme Comenius 2.1 (formation continue des enseignants).

Mené en partenariat avec l'Université d'Aarhus (Danemark), le Movimento de Renovacio Pedagogica del Garraf (Espagne-Catalogne) et l'Instituto Politecnico do Porto (Portugal), l'IUFM d'Aquitaine, le CRDP d'Aquitaine et l'IUT Michel de Montaigne pour la France, ce projet avait pour objectif principal de construire au niveau européen un modèle d'autoformation pour l'accès à l'information

scientifique et technique. Ce dispositif est destiné aux enseignants du primaire européen.

Aujourd'hui achevé, le projet a développé des outils pédagogiques communs, actuellement utilisés dans les différents pays partenaires, tant en formation initiale que continue (cours européen de formation continue des enseignants, plans académiques de formation). Très fécond sur le plan du transfert de connaissances et de l'échange de pratiques, ce processus de coopération et ses résultats ont fait l'objet de communications nationales et internationales.

*<http://www.iut.u-bordeaux3.fr/comenius/>

Anne PIPONNIER

IUT Michel de Montaigne

Antilles et Guyane

Depuis 1998, le département carrières sociales de l'IUT Michel de Montaigne collabore avec l'Université des Antilles et de la Guyane (UAG) pour la formation d'animateurs professionnels. La formation mise en œuvre à la demande du service de formation continue de l'UAG à Cayenne consiste à préparer en collaboration avec une équipe pédagogique locale le Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) Carrières Sociales, option animation sociale et socioculturelle.

La construction pédagogique mise en place se fonde sur l'alternance, pour une interaction plus riche entre les champs théorique et pratique de la formation. Les étudiants peuvent obtenir leur DUT en trois ans à raison d'une semaine de regroupement par mois. Les regroupements sont assurés en alternance par des enseignants du département de Bordeaux, des enseignants de l'UAG et des intervenants professionnels.

Une promotion a terminé son cursus en juin 2002 et vingt-deux stagiaires ont obtenu le DUT (délivré par l'Université de Bordeaux 3). Une seconde promotion actuellement en cours, permet à vingt nouveaux stagiaires de bénéficier du dispositif.

Une des retombées complémentaires de cette action de formation est le passage à la production d'un DVD sur la Guyane, sous la direction scientifique de

Serge Mam Lam Fouck (historien à l'Université Antilles-Guyane) et Jean-Claude Gillet (professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Michel de Montaigne). Le projet associe le Laboratoire IMAGINES (Sylviane Leprun) et le Centre Multimédia de l'IUT Michel de Montaigne (Pierre Pommier). Une vingtaine de chercheurs travaillent sur ce projet.

Le DVD-ROM présentera ce département d'Outre-Mer dans un but pédagogique. Son contenu portera sur les aspects historiques, géographiques, démographiques, économiques, sociaux, culturels, anthropologiques et scientifiques, et les enjeux qui traversent ces différents champs de la société guyanaise. Des exercices pédagogiques, en lien avec les pages et fenêtres du DVD (lequel comprendra vidéos, photos, musiques, entretiens, etc.), seront installés sur le Net pour une utilisation en ligne dans les lycées, les collèges et les universités. Ce média sera réalisé avec le concours de l'IRD (Institut pour la Recherche et le Développement), le CRDP de Guyane, RFO Guyane, le Conseil Régional d'Aquitaine et nous le souhaitons, le Ministère de l'Outre-Mer et celui de la Recherche. Publication fin 2004.

Clotilde de MONTGOLFIER
Pierre POMMIER

Chef du département Carrières Sociales de l'IUT Michel de Montaigne
Directeur du Centre Multimedia Montaigne - IUT C2M

Bordeaux 3

demain

L'ARCHÉOPÔLE

L'ARCHÉOPÔLE d'Aquitaine est une réalité depuis quelques semaines. Comme d'autres projets, celui-ci, a connu les vicissitudes du temps, retards administratifs qui s'égrènent comme une litanie sur fond d'incertitude budgétaire et de critères de convergences Eurocratiques. Bouclé fin mai 2003, l'APD a permis d'établir le Dossier de Consultation des Entreprises (DCE) dont les résultats proclamés le 17 juillet n'ont été fructueux que pour 5 lots sur 12. Une seconde consultation a permis le 19 décembre dernier d'affermir les lots restants. La communauté des internautes pourra suivre les étapes du chantier sur le site dédié grâce à une webcam installée sur le toit de la Maison de l'Archéologie. Plusieurs manifestations ponctueront l'avancement du chantier jusqu'à son achèvement au printemps 2005.

L'ARCHÉOPÔLE est destiné à servir de zone de contact entre le public, la Recherche en archéologie et les professionnels de l'image 3D.

Premier laboratoire de recherche dans les disciplines de l'Antiquité à disposer des moyens de faire découvrir la recherche « en train de se faire », il favorisera la transmission des connaissances et le transfert de technologies issues de la Recherche appliquée à de nombreux partenariats industriels.

L'ARCHÉOPÔLE offrira un accès direct aux procédures de recherche et à leurs résultats. Il permettra de sensibiliser le grand public, les étudiants, les élèves du second degré et leurs enseignants, à la démarche, aux méthodes et aux techniques de l'archéologie. Il favorisera la lecture et la compréhension historique du monde qui les entoure. Il offrira une approche citoyenne pour la protection du patrimoine en proposant des modes pédagogiques, interactifs, ludiques directement issus des données scientifiques.

Pour assurer le succès de cette entreprise le bâtiment disposera, outre les espaces de recherche consacrés aux missions archéologiques internationales ou nationales, de deux composantes fondamentales :

- Un espace d'Interprétation.
- Une Salle de réalité virtuelle.

L'espace d'Interprétation

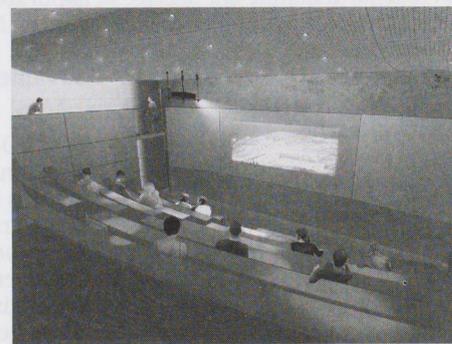


Conçu comme une salle d'exposition polyvalente, l'Espace d'Interprétation offrira sur 300m² les ressources technologiques et la surface nécessaire pour la création et la mise en place d'une exposition permanente, scénographiée et évolutive, illustrant la variété des activités de l'Institut Ausonius et de ses programmes. Il permettra aussi d'accueillir des expo-

sitions temporaires conçues par Ausonius ou par l'un de ses nombreux partenaires en particulier les autres laboratoires du pôle d'excellence bordelais. En illustrant, de ce fait, les interactions qui existent entre les équipes de recherche et les professionnels de la modélisation 3D, l'ARCHÉOPÔLE rendra compte du dynamisme de l'archéologie régionale, nationale et internationale.

Situé au centre du dispositif de Recherche, sa situation au rez-de-chaussée, constituée avec le hall d'entrée, dont il est la projection, le cœur du dispositif accessible au public. Il distribuera sur l'atelier de démonstration et sur l'espace de documentation.

Une Salle de réalité virtuelle : ARCHÉOVISION



ARCHÉOVISION, premier espace de ce type dédié à l'archéologie en Europe, constitue un ensemble complet d'intégration des données 3D dans les processus de recherche en archéologie.

Il dispose d'une part, d'outils pour l'acquisition et

la modélisation des volumes, d'autre part, d'interface de manipulation et visualisation dynamique des volumes.

Un plateau technique pouvant recevoir une douzaine de chercheurs se situe aux pieds de trois écrans de 4 m de base sur 3 m de haut. L'écran central est destiné à la visualisation 3D (possibilité de stéréoscopie) alors que les écrans latéraux sont destinés à la consultation en ligne des bases de données associées. Adossées à ce plateau technique, une centaine de places permettent de recevoir des chercheurs lors de la tenue de séminaire ou bien lors de séances destinées au grand public. Sur ce triple dispositif d'écrans, les visiteurs pourront suivre l'avancement des différents programmes de recherche.

Pierre-Yves-SAILLANT

Coordinateur du programme Muséographique de l'Archéopôle

le campus

LE PROJET CAMPUS



Entretien avec M. Jean Marieu, Professeur d'aménagement de l'espace à Bordeaux 3 et cofondateur de l'Institut d'aménagement en 1973.

■ **Contact** : Quels sont les atouts du projet choisi pour l'aménagement du campus ?

J. Marieu : Le projet récemment retenu est celui d'une architecte urbaniste néerlandaise : Tania Concko. Son atout majeur est sa grande force conceptuelle. C'est un projet de rupture, innovant. Sa logique apparaît immédiatement avec les trois axes orthogonaux par rapport à la ligne de tramway. Chaque axe (ou traverse, ou *strip*), correspond à un arrêt du tramway et concentre la plupart des établissements nouveaux : équipements commerciaux, culturels, sociaux et logements. Ces axes ont pour fonction d'être les nouveaux lieux de vie d'un campus jusqu'ici trop mono-fonctionnel et sont réservés à la "circulation douce" (marche, vélo, roller). Entre ces axes, les usagers du campus disposeront d'un parc de très grande qualité, chatoyant, à l'anglaise (fleurs, bosquets, chemins tortueux, pièces d'eau...) qui abritera des activités culturelles et de loisirs, grâce, entre autres, à un amphithéâtre de verdure, surmonté d'un chapiteau le cas échéant. En outre, cet amphithéâtre présentera l'avantage de ne pas être trop onéreux.

■ **Contact** : C'est très séduisant, mais à quelles difficultés peut-on s'attendre ?

J. Marieu : Être en rupture est un atout, mais c'est aussi un danger. La réalisation du projet sera difficile. De toute façon, ce n'est qu'une esquisse. Tout peut être révisé, complété. Il y aura des adaptations et des ajustements. Le schéma de circulation, par exemple, empiète sur le stade et on ne voit pas comment il pourra être suivi car il serait inacceptable pour certains et très lourd à financer. Il semble d'ores et déjà caduc. On peut prévoir de longs débats avec la C.U.B. Autre exemple : la réalisation des traverses est particulièrement problématique. En ce qui concerne la traverse Bordeaux 3 / Bordeaux IV, la passerelle en altitude (6 mètres) sera-t-elle édiflée ? On peut en douter. Après la Maison des Arts, il faudra empiéter sur le stade, ce qui sera long et coûteux. Le fera-t-on ? Les deux autres traverses se heurteront elles aussi à des obstacles quasi insurmontables. L'école de chimie n'a pas envie de laisser une partie de son terrain, et les deux tiers de la traverse des Arts et Métiers sont occupés par un terrain de sport très récent ou par un site de l'E.N.S.I.E.R.B. Et puis il faudra convaincre les partenaires de s'installer dans les traverses. S'agissant de

l'habitat et l'accompagnement de l'habitat, je ne suis pas inquiet. Le terrain attire et on peut compter sur la demande des promoteurs publics ou privés qui se manifestent déjà, sans parler de ceux qu'on ira chercher. On peut envisager des appels d'offre pour aménager des mètres carrés.

■ **Contact** : À propos d'habitat, comment espérez-vous élargir le profil de l'habitant du campus ?

J. Marieu : L'objectif est la mixité d'habitation, et il s'inscrit dans une tendance nationale. Il faut éviter les productions urbaines trop homogènes, c'est-à-dire ce qu'on appelle abusivement les "ghettos". L'État joue d'ailleurs un rôle incitatif dans la mesure où il lie les financements à la mixité des programmes. Alors comment élargir le profil de la population résidente ? Nous voulons réaliser cet élargissement par l'intermédiation de personnes de la communauté universitaire. Dans un premier temps, nous visons surtout les personnels nouveaux arrivants à qui nous proposerons des logements de transition. Et puis nous visons aussi les doctorants et post-doctorants, et toutes ces jeunes familles qui ont un pied à l'université et un pied dans le monde du travail. Les logements seront donc de dimensions diverses, avec deux, trois, quatre ou cinq pièces, ce qui permettra aussi aux étudiants de se regrouper pour partager un appartement. Mais le but est d'élargir la mixité au-delà du monde universitaire, et le moyen est de faire du campus un univers moins marqué, plus ouvert à tous par ses services, ses activités, son cadre.



Propos recueillis par Jean-Pierre Moisset

UFR Histoire

culture

THÉÂTRE :
l'université dedans-dehors

Si un grand nombre de cours dispensés dans les études théâtrales relèvent, assez classiquement, d'approches universitaires reconnues (histoire des formes et des pratiques, dramaturgie, esthétique), le cadre pédagogique que l'équipe a souhaité défendre depuis une dizaine d'années fait aussi la part belle aux ateliers.

Ces ateliers, hebdomadaires ou sous forme de stages, ne cessent de mélanger ce que l'on range trop souvent et trop rapidement dans les cases théorie d'une part et pratique de l'autre. Faire du théâtre à l'université, c'est avant tout faire et penser en même temps. Car l'université n'est ni une école de théâtre, ni un bastion retranché dans lequel l'art dramatique serait un objet d'étude lointain que l'on se garderait de toucher. Elle est dans l'entre-deux. Penser à partir de l'expérimentation, faire à partir de savoirs. Les enseignants, universitaires ou artistes professionnels intervenant à l'université, placent leur exigence à cet endroit : ne pas simplement transmettre des savoir-faire mais aussi et surtout des postures de recherche et d'invention.

Rien d'étonnant que le travail pédagogique accompli au sein de l'université se prolonge très régulièrement au-delà de ses murs, largement soutenu en cela par le service culturel. Ces derniers mois, six exemples parmi d'autres nous éclairent sur les différentes voies d'échange entre l'Université et l'espace public.

1. À partir d'un travail d'atelier pédagogique, le désir naît parfois entre enseignants et étudiants de prolonger la rencontre en dehors des cours pour donner une forme plus achevée à une première ébauche. C'est le cas des *Baigneuses* de Daniel Lemahieu que Gilone Brun a commencé à mettre en chantier en cours de licence en 2003 et qui, sans que personne n'ait pu présager de cette suite, va devenir début 2005 un spectacle professionnel, porté par les mêmes, répété en partie à l'université et coproduit par le service culturel (comme ce fut le cas cette année du spectacle de Philippe Rousseau *Je me souviens mon père*).

2. À partir d'un atelier pédagogique, il arrive aussi que les étudiants aient envie de poursuivre seuls l'aventure pour en faire un spectacle public. Ainsi, après un travail initié par Philippe Rousseau en cours, Rémi Barché et Maïalen Eyherabide, étudiants de licence, viennent de présenter avec la compagnie du Rat Bleu *La Semeuse* de Fabrice Melquiot. Après deux premières représentations à la Maison des Arts, le spectacle continuera sa route sur d'autres scènes.

3. C'est parfois l'enseignant qui a lui-même envie de faire advenir un spectacle public à partir du travail engagé en atelier. Yvan Blanlœil qui, l'an passé, a proposé un atelier de

création sonore aux étudiants de deuxième année de DEUST à partir du texte de Sarah Kane *4.48 psychose*, a choisi de continuer le travail pour le présenter en novembre prochain dans le cycle des audio-spectacles qu'il orchestrera à Porte 2a.

4. Mais c'est parfois de l'extérieur que viennent les impulsions premières. Récemment l'Office Culturel et Artistique de la ville de Talence a sollicité l'Université, par l'intermédiaire de Philippe Rousseau, pour que les étudiants assurent des lectures en parallèle aux représentations d'un spectacle.

5. Le CAPCMusée lui aussi s'ouvre clairement depuis deux ans à l'université, y compris dans sa composante théâtrale, et formule des appels auxquels les enseignants choisissent ou non de répondre. C'est ainsi qu'en licence, Catherine Zabjesky et Gilone Brun sont en train de travailler avec les étudiants de licence sur l'œuvre de Rabelais et de Novarina pour proposer un spectacle expérimental pendant l'exposition sur la nourriture de la rentrée 2004.

6. Enfin, le Théâtre des Quatre Saisons, installé tout près du campus à Gradignan, a sollicité notre département pour réaliser sur plusieurs années un cycle de lectures-rencontres intitulé *Paroles de théâtres*. Cinq fois dans la saison, les étudiants travaillent en cours avec le dramaturge Jean-Philippe Ibos pour bâtir un parcours de lecture à partir de l'œuvre d'un grand homme de théâtre du XX^e siècle (cette année : Jean Vilar, Samuel Beckett, Dario Fo, Valère Novarina et Denis Guénoun). Ils travaillent ensuite au théâtre avec Philippe Rousseau, pour mettre en espace leur lecture qui, le soir de la représentation, est suivie d'une rencontre avec un artiste venu témoigner de l'importance de cette œuvre dans son trajet personnel.

Ces six exemples racontent bien de quelle manière l'Université se nourrit de ce passage perpétuel entre le dedans et le dehors. Il faudrait leur ajouter tous les cours (ceux de Clyde Chabot, Jean-Philippe Ibos, Philippe Rousseau, etc.) dans lesquels la découverte des spectacles d'aujourd'hui et la rencontre active avec des artistes prend une place primordiale. Insister aussi sur les rencontres personnelles entre étudiants et artistes-intervenants que produit l'université (dernièrement Gianni-Grégory Fomet avec Roland Fichet)...

Ces échanges sont une véritable respiration pour l'université et pour la vie artistique.

Jean-Yves COQUELIN

Responsable des études théâtrales
Département Arts du Spectacle
UFR SICA

le supérieur en Aquitaine



Le bâtiment de la MSHA

LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME D'AQUITAINE ou la convergence des recherches en SHS

Comme toutes les Maisons des Sciences de l'Homme inscrites à la fois dans un site local et régional et dans un Réseau national, la MSHA constitue un espace privilégié de recherches transversales en sciences humaines et sociales. Placée sous le signe des "trois I" de l'interinstitutionnel, de l'interdisciplinaire et de l'international, elle joue le rôle d'un facilitateur pour la communauté aquitaine de chercheurs. Pratiquant le principe de subsidiarité par rapport aux ressources et aux dispositifs de recherche des quatre universités bordelaises, de l'UPPA et des laboratoires aquitains du CNRS travaillant en SHS, elle ne saurait être une simple Maison de la Recherche au sein d'une Université, encore moins une hôtellerie d'accueil de colloques, car elle doit constamment mettre en oeuvre les "trois I" qui font désormais le label des MSH depuis la création officielle à l'échelle nationale d'un Réseau en 2000, composé aujourd'hui de 18 Maisons et dont j'assume actuellement la vice-présidence.

La MSHA représentant avant tout une Maison d'équipes de programmes, l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 joue un rôle majeur dans sa dynamique, dans la mesure où elle concentre le potentiel le plus important de recherche en sciences humaines en Aquitaine. La participation de ses chercheurs et de ses enseignants-chercheurs est ainsi décisive dans les cinq programmes interdisciplinaires de son quadriennal spécifique (2003-2006), qui constitue le cœur de son dispositif scientifique : Modèles et transferts dans la mondialisation des Afriques, coordonné par D. Darbon (IEP), Lieux, territoires, mémoires (M. Bruneau, CNRS), les logiques spatiales de l'innovation (C. Bouneau, Bordeaux 3 et Y. Lung, Bordeaux IV), Espaces francophones : temporalités, représentations (S. Guillaume, Bordeaux 3) et La gestion sociale des espaces funéraires (I. Cartron, Bordeaux 3 et D. Castex, Bordeaux I).

Au-delà de cette participation, l'articulation de la MSHA avec Bordeaux 3, grâce au soutien constant de son équipe présidentielle, a été consacrée et renforcée par la signature récente d'une convention-cadre portant non seulement sur les programmes mais aussi sur les locaux, les ressources logistiques et le personnel. La Maison des Sciences de l'Homme vient aussi à

l'appui des Ecoles Doctorales, en contribuant à la formation qu'elles dispensent et en offrant une salle de doctorants. Parmi les chantiers en cours, il faut souligner le développement de la convergence entre les PPF de l'Université, par définition pluridisciplinaires, et les programmes de la MSHA : en particulier le PPF Colonisation, décolonisation et Espaces francophones travaillent aujourd'hui en synergie. D'autre part la Maison des Sciences de l'Homme souhaite approfondir dans son dispositif de recherches les passerelles scientifiques avec ses deux voisins, Ausonius (Maison de l'Archéologie) et ADES (Maison des Suds).

L'ouverture de la Maison des Sciences de l'Homme à la fois sur le site bordelais, sur la région Aquitaine, sur l'espace hexagonal et sur les horizons internationaux se traduit également par une politique de réponse multiforme aux appels d'offre. Elle se concrétise aujourd'hui par le soutien apporté par le Conseil Régional à des programmes caractérisés comme prioritaires et structurants et par l'éligibilité à des appels d'offre nationaux, du type ACI ou spécifiques au Réseau des MSH, mais aussi européens dans le cadre du 6ème PCRD. Cette dimension internationale se traduit par un dispositif d'invitation de chercheurs étrangers, au sein du Réseau des MSH avec mise à disposition de bureaux sur projets.

Ainsi l'horizon semble tracé pour la MSHA dans les années à venir : continuer à jouer un rôle fédérateur en développant les partenariats scientifiques sur le site bordelais mais également en suscitant le renforcement de la participation des équipes palloises ; croiser la visibilité des axes forts de recherche et la structuration de thématiques émergentes. Elle participe actuellement aux débats suscités à l'échelle nationale mais aussi en région par les Assises de la recherche en contribuant à la réflexion sur le rôle des structures fédératives, telles que les MSH et leur Réseau, et plus largement sur la place des SHS dans la politique scientifique française.

1. Pour une information détaillée nous renvoyons au site de la MSHA

www.msha.fr et à sa Lettre

Christophe BOUNEAU

Directeur de la MSHA
Professeur d'histoire contemporaine à
l'Université de Bordeaux 3

à l'affiche

LES DERNIÈRES PARUTIONS Les Presses Universitaires de Bordeaux

◆ Lectures de l'Esprit des lois
Textes réunis et présentés par Céline Spector et Thierry Hoquet
Coll. Histoire des pensées
22 €



S'engager dans l'Esprit des lois constitue une gageure pour le lecteur contemporain. L'érudition prodigieuse de son auteur, qui sollicite des connaissances historiques et juridiques rarement possédées aujourd'hui, déconcerte ; l'écriture fragmentaire, souvent ambiguë, presque toujours elliptique, désoriente. Ce recueil entend surtout restituer l'originalité d'une philosophie en mettant à la disposition des lecteurs une sélection d'articles déjà publiés. Trois principes orientent notre choix : il s'agit de rendre disponibles des articles importants et utiles à des étudiants en philosophie ; d'accorder notre préférence à ceux qui sont difficilement accessibles ; de fournir une palette étendue d'approches, tant du point de vue de la méthode adoptée que des thèmes abordés.

◆ L'Espagne dans la trilogie « picaresque » de Lesage
Emprunts littéraires, empreinte culturelle
Cécile Cavillac
Tome I + Tome II = 49 €



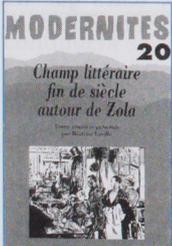
Gil Blas de Santillane, le plus célèbre des trois romans « picaresques » de Lesage, a donné lieu au XIX^e siècle à une controverse acharnée, bien connue sous le nom de « querelle de Gil Blas », par laquelle l'Espagne disputa à la France la priorité de l'ouvrage. Celui-ci représente en effet l'un des cas d'imitation les plus caractérisés, mais aussi les plus étranges, qu'ait produits la littérature européenne. Pourquoi cette résurgence de l'inspiration picaresque en France, plus d'un siècle après l'apparition des chefs-d'œuvre du genre outre-Pyrénées ? Pourquoi, alors que l'auteur proclame une intention de réalisme (« peindre la vie des hommes telle qu'elle est »), a-t-il choisi pour cadre un pays dont il n'avait qu'une connaissance indirecte ? C'est cette double singularité que le présent livre se propose d'éclaircir.

◆ Principes de morphologie anglaise
Coll. Linguistica
Christian Bassac
23 €



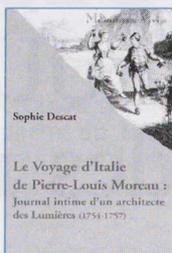
La morphologie occupe dans l'analyse linguistique une place centrale : elle a pour objet l'étude du mot et des informations qu'il contient, de ses formes et de leurs variations. Le but de ce manuel est d'offrir aux étudiants anglicistes une présentation détaillée du vaste champ couvert par la morphologie et des problèmes qu'elle traite : identification des unités minimales d'analyse, principes organisateurs et lois qui régissent les formes possibles des mots, leurs modes de construction, leur phonologie, leur variation en relation avec la syntaxe. Chemin faisant de nombreux problèmes de grammaire anglaise sont donc abordés.

◆ Champ littéraire fin de siècle autour de Zola
Textes réunis et présentés par Béatrice Laville
Coll. Modernités (20) - 22 €



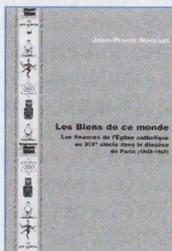
Cet ouvrage se propose d'étudier quelques-unes des lignes de force qui structurent le champ littéraire dans le siècle finissant, en se centrant sur une figure d'autorité, celle de Zola, devenu tout à la fois repoussoir et père d'une lignée d'héritiers. C'est bien évidemment dégager les apparentements, les zones de porosité, les instances nouvelles de légitimation. Dans une approche tout à la fois sociocritique et poétique, les regards croisés sur les œuvres de Zola, Rosny, Mirbeau, Bourget, Huysmans ou sur les poètes naturalistes cherchent à frayer de nouvelles pistes pour l'étude d'une période charnière mais peu visitée, avide de recherches et de formes nouvelles et qui pose magistralement la question de l'essence même de la littérature, de son enjeu.

◆ Le Voyage d'Italie de Pierre-Louis Moreau :
Journal intime d'un architecte des Lumières (1754-1757)
Coll. « Mémoires Vives »
Sophie Descat
25 €



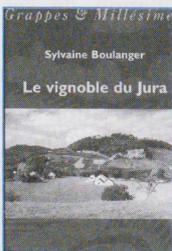
Le « Voyage d'Italie », ou « Grand Tour » selon l'expression anglaise, a été longtemps un épisode incontournable de la formation des artistes européens. L'une des sources privilégiées de la connaissance de ce domaine de l'histoire artistique est le témoignage direct, qui place le lecteur au cœur de l'action. Le journal de Pierre-Louis Moreau, resté jusqu'à ce jour inédit, appartient à cette catégorie : rédigé dans une langue à la fois spontanée et rigoureuse que soutient une réelle aisance de composition, il permet de suivre pas à pas les pérégrinations d'un jeune voyageur infatigable, curieux de tout, aussi désireux de parfaire un savoir établi qu'amateur de découvertes insolites : un homme des Lumières au meilleur sens du terme. Écrit sans intention de publication, son récit garde toute la saveur des notes que l'on prend pour soi, pour conserver le plus fidèlement possible les sensations, inattendues ou banales, qui sont l'apanage d'un voyage réussi - celui après lequel on ne sera plus tout à fait le même.

◆ Les Biens de ce monde
Les finances de l'Église catholique au XIX^e siècle dans le diocèse de Paris (1802-1905)
Jean-Pierre Moisset
39 €



La relation de l'Église catholique à l'argent est trop souvent voilée par une culture du secret, ou bien déformée à des fins polémiques, ou encore réduite à des clichés. Ainsi, il est communément admis que dans le cadre concordataire du XIX^e siècle l'Église de France aurait surtout vécu des subsides attribués par les pouvoirs publics. Ce livre se propose de vérifier cette hypothèse de travail dans le cadre du diocèse de Paris. Il examine les différentes ressources qui permettaient au clergé de mettre à la disposition des fidèles le service public spirituel prévu par les textes. De la location des chaises d'église à l'allocation de traitements aux ministres du culte, en passant par le produit si rigoureusement tarifé des mariages ou des funérailles, c'est la réalité matérielle du catholicisme qui se fait jour.

◆ Le vignoble du Jura
Coll. Grappes & Millésimes
Sylvaine Boulanger
45 €



Comment aborder la relation entre la qualité des vins, la diversité des paysages et le travail des vignerons du XIX^e siècle à aujourd'hui ? Cet ouvrage, riche en illustrations, montre d'abord les multiples facteurs d'évolution des paysages viticoles et la qualité des vins : phylloxéra, périodes économiques difficiles, création de fruitières, naissance des AOC et relance viticole. Il souligne la façon dont les paysages du nord, du centre et du sud du vignoble se sont progressivement différenciés de 1800 à nos jours. Il insiste particulièrement sur le rôle qu'ont joué les hommes dans le nouvel essor de l'après Deuxième Guerre mondiale. L'ouvrage propose ensuite une analyse fine des techniques culturales, des exploitations et des paysages actuels.

Le catalogue 2004 des Presses Universitaires de Bordeaux vient de paraître, vous pouvez vous le procurer sur le domaine universitaire aux PUB, ou vous renseigner sur <http://www.pub.u-bordeaux3.fr>

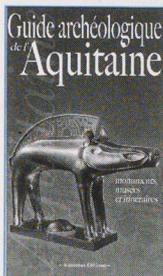




LES PARUTIONS des UFR

AUSONIUS

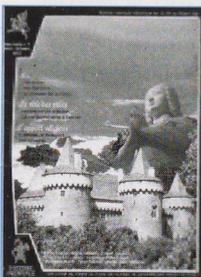
- ◆ Guide archéologique de l'Aquitaine
en Librairies et Maisons de la Presse, FNAC, Virgin,
27 €



L'institut AUSONIUS signe le Guide archéologique de l'Aquitaine. Ouvrage collectif, sous la plume d'Enseignants Chercheurs de l'Université et du CNRS parmi lesquels J-P. Bost, F. Didierjean, L. Maurin, J-M. Roddaz, il invite à la promenade de façon originale et studieuse.

Richement documenté le Guide archéologique de l'Aquitaine constitue un outil indispensable pour qui souhaite découvrir la région à travers ses monuments, musées et sites archéologiques ouverts au public. Il propose onze itinéraires pour des excursions terrestres mais aussi aériennes avec huit promenades au départ d'aéro-dromes locaux.

- ◆ Histoire Médiévale - Ausonius - Hors Série juin 2004
En kiosque et chez les marchands de journaux
Histoire médiévale- Hors Série n° 7, août 2004
7,50 €

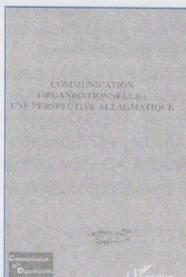


AUSONIUS avait ouvert, l'an dernier, un nouveau chapitre dans sa politique de vulgarisation en signant dans la presse grand public, le hors série d'Histoire Antique consacré aux édifices de spectacles et aux jeux dans la Rome antique.

L'institut réitère cette année avec la sortie en août du Hors série d'Histoire Médiévale consacré au Duché d'Aquitaine. Dix auteurs parmi les meilleurs spécialistes du sujet ont contribué à la réalisation de ce numéro qui met en relief la dimension pluridisciplinaire d'Ausonius et affirme la place des Médiévistes au cœur des problématiques scientifiques de l'Institut.

COMMUNICATION

- ◆ Communication organisationnelle : une perspective allagmatique
Valérie Carayol
Éditions l'Harmattan, 2004

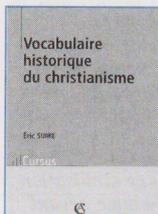


À lire cet ouvrage, dont le champ d'analyse couvre la communication des organisations, on est amené à reconsidérer de nombreuses pratiques d'entreprises, sous un jour nouveau et éclairant. Sont analysées, notamment, les politiques d'image, de relations publiques, de partenariat, les pratiques de fidélisation, d'incitation, de médiation ou encore d'imitation et de « benchmarking ». La perspective théorique développée est solidement argumentée. Le terme « allagmatique » - du grec allagma - qui signifie changement, illustre l'aspect dynamique de l'approche proposée. La communication organisationnelle se présente comme un terrain de transformations continues

qui affectent autant les dimensions temporelles des pratiques et les cadres de références communs que l'ordre dans les interactions ou encore les frontières identitaires individuelles ou collectives. Les professionnels de la communication soucieux d'analyser leurs pratiques, les étudiants avancés comme chercheurs en sciences de l'information et de la communication trouveront matière à une réflexion approfondie.

HISTOIRE

- ◆ Vocabulaire historique du christianisme
Eric Suire
Éditions Armand Colin, 2004



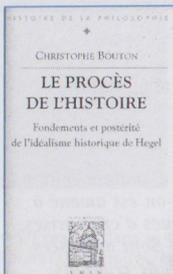
Le christianisme est la matrice de la civilisation européenne. Pourtant, son vocabulaire constitue parfois un obstacle pour les étudiants d'aujourd'hui. Ce livre, à travers plus de 3000 occurrences, recense les mots de l'histoire du christianisme et en restitue les différentes significations. Il aborde les questions relatives au droit, à la morale, à la discipline ecclésiastique, depuis les premières communautés de fidèles jusqu'aux Églises contemporaines.



PHILOSOPHIE

◆ Le procès de l'histoire

Fondements et postérité de l'idéalisme historique de Hegel
Christophe Bouton
Éditions Vrin, 2004
32 €



Ce livre se propose d'esquisser un tableau d'ensemble des théories de l'histoire développées en Allemagne des Lumières à nos jours. Il défend l'idée que loin d'être une simple "sécularisation" croissante de la Providence, elles expriment plutôt une montée en puissance du motif de la liberté et du "principe de faisabilité", selon lequel les hommes sont les auteurs de leur histoire. La première partie retrace l'émergence de l'antinomie de l'histoire chez Herder, Kant, Schelling et Fichte. La partie centrale étudie la manière dont Hegel a révolutionné la pensée de l'histoire, en substituant la raison à la Providence, l'historicité à la nature. La dernière partie porte sur la postérité de la philosophie

hégléenne de l'histoire chez des auteurs comme Marx, Dilthey et Adorno. En contrepoint de la tendance actuelle au pessimisme, nous nous demandons ce que peut encore nous apporter aujourd'hui, après les catastrophes du XXe siècle, la pensée hégléenne de l'histoire.

LANGUES ÉTRANGÈRES

UFR Langues étrangères et Langues étrangères appliquées
Centre d'études et de recherches sur l'Extrême-Orient (CEREO)

◆ Yi Sang

Cinquante poèmes, les ailes :
le pivot de l'esthétique coréenne
textes traduits, présentés, commentés et annotés par Kim Bona
préface de Régis Ritz
William Blake & Co., 184 pp., 18 €



Le poète, romancier et essayiste coréen Yi Sang (1910-1937) a joué un rôle éminent dans l'ouverture de son pays à la modernité. En rupture avec le lyrisme traditionnel, ouvert à la littérature occidentale, constamment en recherche de voies nouvelles, il fut victime de l'incompréhension de ses premiers lecteurs. Mais ce poète maudit est, de nos jours, reconnu comme un écrivain majeur en Corée et étudié avec passion.

En introduisant le «moi» dans son œuvre, Yi Sang ne heurte pas seulement de front une civilisation qui l'ignorait, mais il met tout l'homme devant les questions existentielles.

Les poèmes de Yi Sang sont des «créations expérimentales». Son écriture innovante a puisé dans la richesse de sa culture à la fois scientifique, artistique et littéraire et dans l'étrangeté douloureuse de la vie. Son œuvre marque un tournant et a fait de lui le «pivot de l'esthétique coréenne».

Kim Bona a réuni ici cinquante de ses poèmes de l'auteur, ainsi qu'une nouvelle, «Les Ailes». Les textes, annotés et commentés, sont précédés d'une longue introduction.

◆ Anthologie de la famille Chu :
le dernier train pour Tamsui et autres nouvelles,
textes choisis, traduits du chinois (Taiwan)
et présentés par Angel Pino et Isabelle Rabut
Christian Bourgois éditeur, 336 pp., 23 €



Si la Chine a connu d'innombrables dynasties de lettrés, la famille Chu qui, à travers le père, Hsi-ning, et ses deux filles, T'ien-hsin et T'ien-wen, a donné à Taiwan trois de ses plus grands écrivains contemporains, demeure un cas exceptionnel.

Fin observateur des mentalités paysannes, Chu Hsi-ning dépeint la Chine du nord, dont il est originaire, avec une vigueur et une truculence sans égales, qui font de lui un digne héritier de Shen Congwen, le maître du genre. Chu T'ien-wen et Chu T'ien-hsin, quant à elles, ont élu domicile au cœur de Taipei : dans le décor post-moderne de cette métropole livrée au chatolement superficiel de la société de consommation, elles creusent les profondeurs de leur mémoire et celles de l'inconscient collectif, construisant d'œuvre en œuvre une vision stéréoscopique de la cité.

De la campagne à la ville, de la nostalgie de la Chine à l'enracinement taïwanais : le chemin qui va de l'œuvre du père à celle des deux filles épouse fidèlement la destinée de deux générations.

Ce recueil de neuf nouvelles est le quatrième volume de la collection «Lettres taïwanaises», bibliothèque itinérante dirigée par trois membres du CEREO et créée dans le cadre d'un programme de recherches sur la littérature taïwanaise contemporaine soutenu notamment par la Région Aquitaine.

◆ Chi Li

Préméditation
roman traduit du chinois par Angel Pino et Shao Baoqing
Actes Sud, 137 pp., 14 €

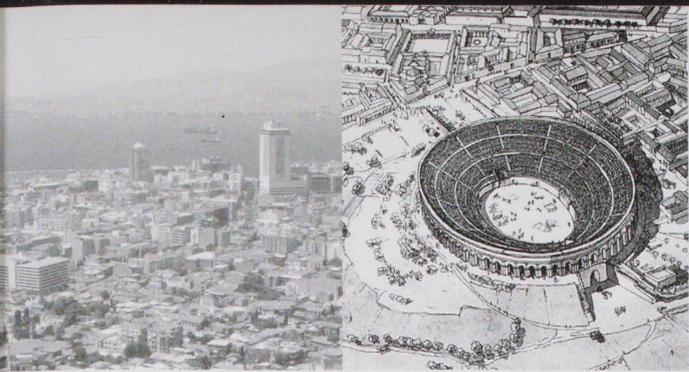
◆ Chi Li

Tu es une rivière
roman traduit du chinois par Angel Pino et Isabelle Rabut
Actes Sud, 203 pp., 16 €



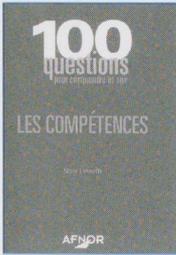
Chi Li, qui est née en 1957, à Wuhan (province du Hubei), a exercé la médecine pendant plusieurs années, avant de se consacrer à l'écriture. Elle est considérée comme l'auteur le plus représentatif du courant néoréaliste chinois.





SICA

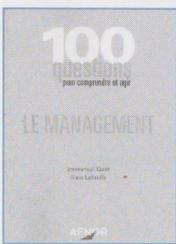
◆ Les compétences : 100 questions pour comprendre et agir
Alain Labruffe
Éditions AFNOR



Êtes-vous compétent ? « Oui ! » répond Alain Labruffe sans hésiter. Vous savez lire, écrire, vous exprimer, répondre aux questions d'un client ou écrire un courrier électronique. En fonction de votre métier, vous possédez également de nombreuses autres compétences professionnelles. Et c'est justement là que réside la difficulté dans une entreprise ou dans une organisation : chacun possède des compétences particulières et il est essentiel, dans le cadre d'une démarche qualité et comme le recommande la norme ISO 9001, de savoir les évaluer.

Que vous soyez manager, DRH, ou simple employé d'une entreprise, cet ouvrage répond à vos questions sur le sujet en vous proposant une méthodologie soutenue par la Commission européenne et validée dans de nombreuses organisations de tous les secteurs.

◆ Le management : 100 questions pour comprendre et agir
Alain Labruffe et Emmanuel Carré
Éditions AFNOR



Quel est votre style de management ? Quels sont les alliés du management ? Quelles sont les compétences relationnelles du manager ? Comment écouter vraiment ? Que faire lors d'un conflit ? etc... Les réponses à ces questions parfois surprenantes s'accompagnent de techniques et de procédures concrètes, étayées par des anecdotes ou des portraits, dans lesquels vous reconnaîtrez souvent un collègue, un collaborateur ou votre propre patron.

Structuré autour de quatre notions clés (le management de la relation, des idées, des compétences et de l'organisation), l'ouvrage permet à tous les managers qui s'interrogent sur leur mission de faire le point et leur propose les outils pour y parvenir.

◆ Pour en finir avec le stress
Alain Labruffe
Éditions Chiron

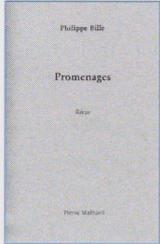


90 % des adultes sont touchés par le stress... C'est le lundi, premier jour de la semaine de travail, que l'on compte le plus de crises cardiaques. Le stress, tout le monde le subit : un quotidien vécu comme oppressant, des relations interindividuelles jugées agressives, une mauvaise image de soi provoquent ce mal-être qui déclenche une spirale infernale d'émotions dévastatrices et provoque aigreurs d'estomac, migraines, troubles psychosomatiques, angoisse...
Que faire ? Ce qui compte, c'est retrouver un bien-être, prendre la mesure de l'urgence, s'accorder du temps, savoir être à l'écoute de soi-même...et des autres. C'est

ce que nous propose la méthode originale et simple d'Alain Labruffe, le brainpiercing, qui vous permettra, exercices à l'appui, de reprendre goût à la vie et à vous-même.

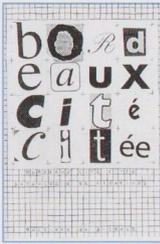
PUBLICATIONS DES PERSONNELS

◆ Promenages
Philippe Billé.
Editions Pierre Mainard, 2004.
60 pages. 10 €.



Carnets de voyages printaniers et estivaux en France, Belgique, Hollande et Italie (1998-2002).

◆ Bordeaux, cité citée.
Philippe Billé
Éditions du Silence, 2003.
40 pages. 4 €.



Florilège de quelques 222 citations, la plupart littéraires, se rapportant à la ville de Bordeaux, réunies par Philippe Billé.

**VOUS ÊTES : ENSEIGNANTS, PERSONNELS I.A.T.O.S.,
CONTRACTUELS, ALLOCATAIRES DE RECHERCHE,
ÉTUDIANTS EN 1^{ÈRE} ANNÉE A L'UIFM**

LA MGEN EST VOTRE MUTUELLE

VOUS PARTEZ EN EUROPE ?

**Dans l'attente de l'édition de la Carte Européenne d'Assurance Maladie,
demandez un certificat provisoire de remplacement.**

(le formulaire E.111 étant supprimé depuis le 1er juin 2004)

Vous préparez vos vacances.

La prise en charge des frais occasionnés au cours d'un séjour peut être facilitée par l'obtention préalable de ce certificat provisoire de remplacement, si votre voyage est prévu dans l'un des pays de l'Union Européenne (sauf la Grande-Bretagne), y compris les dix nouveaux États membres depuis le 1er Mai 2004.

Mais également, si vous séjournez en Islande, au Liechtenstein, en Norvège (Espace Economique Européen) et en Suisse.

Vous êtes affilié(e) en Sécurité Sociale auprès de la M.G.E.N. ?

Vous pouvez nous demander de vous adresser un **certificat provisoire de remplacement par téléphone, par courrier ou sur notre site Internet (www.mgen.fr).**

au moins 15 jours avant votre départ

Ce **certificat provisoire de remplacement** qui vous sera envoyé :

- sera valable jusqu'au 31 décembre 2004 (conservez-le jusqu'à la date d'expiration)
- sera nominatif et individuel

VOTRE SECTION

185, boulevard Maréchal Leclerc
33051 Bordeaux Cedex - Tél. : 0 820 006 436

ACCUEIL

lundi au jeudi : 8h00 - 17h30
vendredi : 8h00 - 17h00

STANDARD

lundi au vendredi : 8h00 - 18h00

CORRESPONDANTS

Claudine Le Gars - UFR géographie
André Maugey - DEFLE
Françoise Pointfer - service "accueil"

Pour tout renseignement,
prendre contact avec votre section MGEN

E.MAIL

sd033qr@mgen.fr

MINITEL

3614 MGEN



CASDEN Banque Populaire

Venez nous rencontrer...

Nous parlerons ensemble de vos projets

Le système 1, 2, 3 CASDEN

1
2
3

- vous **EPARGNEZ** sur votre compte **CASDEN**
- vous accumulez des **POINTS CASDEN**
- vous profitez de **PRETS** à des taux encore plus bas

Pourquoi devenir Sociétaires CASDEN ?

- Des prêts consommation et immobiliers à des taux très avantageux
- Ni hypothèque, ni demande de garantie (dans la plupart des cas)
- Une assurance avantageuse avec la MGEN
- Une offre conçue pour ceux qui débutent dans la vie
- Des solutions pour aider vos enfants et petits-enfants
- L'offre Bienvenue CASDEN
- Un service bancaire complet grâce au partenariat avec la Banque Populaire du Sud-Ouest

**Pour en savoir plus,
prenez rendez-vous avec :**
Isabelle LEFEBVRE
**Chargée de Relation Universités
et Enseignement Supérieur**
06 76 72 87 73
isabelle.lefebvre@casden.fr
Dans votre université, le lundi
de 15h00 à 17h00 (Bureau du SUAS).

Délégation Départementale CASDEN
44-50 bld George V - 33077 Bordeaux cedex
0 820 33 77 33



CASDEN
Banque Populaire



**BANQUE
POPULAIRE**

www.casden.fr